

RADIO MONDE



Pierrette
ALARIE

PHOTO GERRARD JEAN

LES INDISCRÉTIONS DE L'OUVREUSE

Si je ne vous parlais pas du bal, vous croiriez que je ne suis pas à la page.

Le bal fut beau, il fut réussi... sauf le souper qui tint en suspens les soupeurs!

La tempête de neige retarda quelque peu la cérémonie du couronnement... laquelle fut somptueuse et brève. Une reine s'effaçait pour céder sa place à une autre. Ainsi va le monde, disait Louis Francoeur.

Et puis, il y eût les "Afras", statuette célébrant le mérite de nos vedettes.

Auger eût la statue du meilleur jeune premier, lui qui est "premier rôle" et même grand premier rôle. C'était ce que l'on pouvait appeler la confusion des genres.

A propos de Jacques Auger, notre sympathique artiste a reçu la lettre suivante d'une auditrice du quai de la Rivière-Ouelle.

"Monsieur, "Permettez que je vous fasse tous mes compliments et que je vous offre mes sincères remerciements pour la pièce si merveilleusement interprétée par vous et vos brillants artistes du "Théâtre de Chez nous": "Le Tricot Bleu".

"Des larmes que je ne cherchais pas à retenir coulaient lentement de mes yeux. Et je pensais: comme ils sont gentils et charitables, nos chers artistes montréalais, de nous jouer d'aussi belles choses! Oui, même si vous nous faites pleurer... puisque ces larmes ne sont pas amères.

"Veuillez, je vous prie, transmettre mes félicitations à qui de droit... etc..."

"Une admiratrice,
Marie-Anne MERCIER"

A ce bal des "Artistes de la Radio", le vétérinaire Elzéar Hamel, plus jeune que jamais, impeccable dans son habit, lut d'une voix vibrante le palmarès de la distribution des prix.

Notre ami Jos. Bourgeois, grand voyageur devant l'Éternel, nous écrit de Miami et nous fait parvenir des programmes de théâtre, parmi lesquels se trouve un menu fort copieux de la "Ville Venise".

Ce restaurant-théâtre est dirigé par "Papa" Bouché qui n'est autre qu'Albert Bouché, autrefois gérant du "Blue-Bird", rue Bleury, à Montréal.

"Papa Bouché", qui s'annonce le créateur du restaurant-théâtre en Amérique, présente une revue en trois parties, où, en guise de prologue, Benvenuto Cellini implore le Ciel pour retrouver sa jeunesse et "son énergie pour les plaisirs de l'existence" (sic). Charmant, n'est-ce pas?

Après minuit, "Papa" Bouché invite ses clients à des tableaux de la "Vie Parisienne" (?). Le tout est intitulé "A Montparnasse... Chez Pompadour... et l'Amour à Vendre".

On ne doute de rien à Miami. D'autant plus qu'après minuit, une artiste du nom de Ruby Bennett exécute une "danse illusion avec le cheval"....

Il n'y a plus qu'à tirer la bride...

Mais il y a beaucoup mieux à Miami (Floride).

Il y a un certain Lou Walters qui monta des spectacles à Montréal, tout en tenant une boîte de nuit à Boston, pratiquant des échanges dont il avait le monopole. Apparemment, ce même Lou Walters a transporté ses pénates (si l'on peut dire) à Miami et il a fondé un "Quartier Latin" qui est une parodie assez cocasse.

Par exemple, le programme de son établissement indique, sur la couverture, le "Gay Parade" sous le dessin canaille de deux apaches, cigarette aux lèvres. Quant au spectacle, il doit être inouï, puisque le prologue nous présente, à tour de rôle (comme dans les maisons hospitalières): "la fille de Paris", "les midinettes" et... les "demi-mondaines".

Nous n'inventons rien et nous ne faisons que citer le programme lui-même imprimé sur papier de luxe... naturellement!

Pour clore le spectacle, le "Latin Quarter" invite ses clients à visiter le "Harem du Sultan", bar fort pittoresque et inédit (!) où le dénommé Sultan reçoit en compagnie de ses favorites. L'une d'elles porte le nom assez inattendu de la "Fragile jardinière".

Monsieur Walters craint-il de bousculer le pot de fleurs?...

La vie des scripteurs n'est pas toujours rose.

Il leur faut souvent "pondre" au milieu du bruit des conversations téléphoniques et des appels.

L'un d'eux, R....X, se plaint d'être continuellement dérangé et déclare à qui veut l'entendre qu'il lui faudrait un bureau blindé.

A ceci, Roger T... a répondu: "Voyons donc, "blinde-toi" donc pas pour rien!"

Les échos du bal des artistes ont servi d'entrée en matière, lundi matin, aux "Joyeux Troubadour".

Le maître de cérémonie a déclaré qu'à ce bal il y avait un monde fou... mais intelligent, de belles robes et de beaux habits. — "Pourquoi, a-t-il dit, s'être mis en habit... tant?"

Et il a ajouté: — Une nouvelle reine nous est née. A fra pour c'année!

Un chroniqueur municipal a cru spirituel d'expliquer les accidents de la rue, l'hiver à Montréal, en disant que ces accidents se produisent à la sortie des cafés de nuit.

En d'autres termes, ce journaliste à la solde de la Ville de Montréal (ne reçoit-il pas un bonus annuel?) veut excuser les autorités municipales de l'état lamentable de nos rues en disant que c'est la faute des citoyens.

Ceux qui fréquentent les établissements de nuit n'ont évidemment pas d'excuse à glisser sur le trottoir... mais si le trottoir est recouvert d'une surface glacée, les citoyens les plus équilibrés n'y résisteront pas.

"Le Capitaine Bravo" a changé de jour.

Aux dernières nouvelles, Fernand Bernier poursuivait la série de ses aventures, le lundi, à 9 heures.

Personne ne s'en plaindra, car

l'heure est beaucoup plus propice. Et les auditeurs ne s'en plaindront pas.

Une autre émission a déménagé. Il s'agit de la "Mine d'Or" qui passera dorénavant, le samedi soir. Evidemment, ce changement d'heure, aux Etats-Unis, bouleverse l'horaire de nos programmes!

M. le Maire a honoré le bal de sa présence. Puisqu'il y avait une

reine, toute seule, c'est donc lui qui était le roi?

Adhémar fut à la hauteur de sa tâche et prouva qu'il aime bien les artistes.

Mlle, je désire vous informer que votre voix n'est pas radiophonique.

Ainsi parlait l'expert à la petite brunette qui avait affronté timidement le micro pour une audition. — Ah? fit-elle. Je ne suis pas...

microphonique?

— Non, Mademoiselle.

— Eh bien, en ce cas, pourquoi jouez-vous les disques de Carmen Miranda?

L'expert a ouvert la bouche... et l'a refermée.

Pensée de février.

— L'intelligence consiste à comprendre les autres tout en se comprenant soi-même.

L'OUVREUSE

Derrière le rideau AVEC LE SOUFFLEUR

On trouve parfois dans les tribunes libres des journaux des lettres de certains auditeurs de la T.S.F. qui s'emploient à enguirlander les speakers de la radio parce que, selon eux, ils exagèrent la prononciation des noms étrangers... Si seulement ces messieurs voulaient se donner la peine de fouiller les encyclopédies et les dictionnaires, comme le font la majorité des commentateurs de nouvelles, ils s'apercevraient de la difficulté de la tâche... Il faut, c'est entendu, franciser le plus possible, mais très souvent on est incapable de le faire... Comment prononcer par exemple "Czestachova" sinon "chens-ta-co-va" comme le font les Polonais... On ne peut non plus prononcer Dinépropetvrosk, autrement que "Nié-pro-..." Quant à Orel et Smolensk, la règle veut en russe qu'on dise Oriel et Smolensk...

Il arrive, fort souvent encore, que certains noms ont leur équivalent français... Surtout les noms des grandes capitales comme Londres, Moscou, Varsovie, Rome, Vienne, Berlin... Mais pourquoi se plaindre qu'on prononce Oriel quand on dit "Ouâchingteune", "Ouenôveur"... Si on donnait à ces noms l'assonance française on aurait de drôles de résultats...

Non! Les commentateurs doivent se laisser guider par le bon sens, ils doivent adopter un moyen terme: éviter d'exagérer dans un sens ou dans l'autre... Il est aussi désagréable d'entendre des noms allemands prononcés de la gorge, dans une émission française, que d'écouter un speaker qui les défigure systématiquement...

Des potins et... des faits
Par suite de l'adoption de l'heure de guerre aux Etats-Unis, les postes canadiens ont dû modifier leurs horaires... Lundi dernier, malgré toutes les annonces-éclair qui avaient indiqué les changements aux auditeurs, les appels té-

léphoniques abondaient... On s'informait de l'heure de tel ou tel roman-fléuve, de l'heure des nouvelles, etc... Dans quelques jours les auditeurs se seront habitués aux changements et ils seront surpris de toute l'impatience qu'ils ont manifesté quand leur programme favori fut avancé ou retardé pour les besoins du moment...

"Le Silver Theatre" a présenté dimanche une émission franchement lamentable. La pièce "The Seventh Man" péchait par la naïveté de son sujet... Si ce n'eût été de Charles Boyer les auditeurs auraient eu vite fait de syntoniser un autre poste... Mais le grand artiste français a réussi, malgré les moyens réduits dont il disposait à les captiver jusqu'aux dernières minutes du programme... C'est là qu'on reconnaît les talents d'un artiste, quand il est assez fort pour vous faire oublier, en partie, l'innanité des phrases qu'on l'oblige à débiter...

Un annonceur de la BBC a parlé ces jours derniers du "Viscount Massey", haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne... Il s'agissait sans doute d'un lapsus car notre haut-commissaire est "Monsieur Vincent Massey", tout court... L'historien donnera peut-être raison au speaker un de ces jours, mais, en attendant, le titre est pour le moins prématuré...

J'ai reçu voilà quelque temps une lettre de l'île aux Marins, dans l'archipel St-Pierre et Miquelon... Mon correspondant me demandait

de lui expédier la photo de nos regrettés confrères Louis Francoeur et Fernand Leclerc... Preuve nouvelle que Radio-Canada est beaucoup écoutée par les citoyens français de l'archipel et que certains de ses speakers ont créé une impression profonde chez la population aujourd'hui française libre... Les amis de Louis Francoeur — qui avait donné son adhésion complète au mouvement du général de Gaulle — seront heureux d'apprendre qu'on se souvient toujours de lui dans les petites îles perdues du golfe St-Laurent...

Charlie McCarthy n'était pas au programme "Chase and Sandborn" de la semaine dernière, et pour une raison... Edgar Bergen, l'as des ventriloques qui anime McCarthy au point de nous faire croire que nous écoutons un être vivant, était malade... Quelle que soit l'indépendance de Charlie il a dû accompagner son maître à l'hôpital... Décidément la maladie a fait ses ravages dans le monde de la radio aux Etats-Unis... Avant Bergen, ce fut Costello qui manqua deux programmes... Quant à Jack Benny il s'est absenté de son émission régulière du dimanche soir, voilà trois semaines, pour marquer le deuil de lui causait la disparition de Carole Lombard, avec qui il venait de terminer un film à Hollywood... Ce qui prouve que les artistes sont des êtres humains qui ont leurs déboires et leurs chagrins malgré toute la popularité dont ils sont l'objet...

Le personnel de l'émetteur du poste CBM était hier soir l'hôte des camarades des postes montréalais... Un excellent souper fut servi à Laprairie, ce qui donna l'occasion aux gens de CBF, CBM, CKAC, CFCF et CHLP l'occasion de fraterniser...

Bureau: DUpont 6180 Résidence: DUpont 5426
Jacques JEROME Enr'g
COURTIER D'ASSURANCES
302 RUE JARRY

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

— TARIF —	
52 numéros	\$2.00
26 " "	1.00
13 " "	50¢
6 " "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Remplissons prescriptions d'oculistes ●
● Lunettes, lorgnons et réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 ST-DENIS — TÉL. CA. 9572

Autrefois à l'emploi de l'optique Chevrier.

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Quelle est la différence entre un annonceur-maître de cérémonie... et un maître de cérémonie-annonceur?

Réponse: l'annonceur peut être M.C., tandis que le M.C. peut n'être pas annonceur.

● L'acteur François Rozet nous a donné une bien belle imitation de Louis Jouvet dans "Knock". Mais le tambour de ville de Leguet nous a dérouter. "Knock" est une charge contre les médecins. Est-ce bien le moment de rééditer cette comédie, à une époque où la médecine est au service de la civilisation?

● M. Jules Romains, qui se croit le nombril de la France, a voulu faire son petit Molière en ridiculisant la médecine. Mais ce qui pouvait être vrai à l'époque de Molière ne l'est plus maintenant. Les médecins, à notre avis, devraient faire interdire cette idiotie qui n'a plus sa place ni au théâtre, ni à la radio.

● On dit que Rozet est à la recherche d'une pièce à deux personnages, pour lui et son père spirituel. Titre: "Moi... et l'autre!" Le personnage principal parlera tout le temps et son partenaire l'écouterà.

● On dit également qu'un excellent commentateur de nouvelles a été vivement chagriné de n'avoir pas reçu de trophée au Bal des Artistes.

Qu'il se console en pensant que les trophées passent et les HOMMES demeurent!

● Ceux qui ont écrit des chansons, dans le genre des succès parisiens, sont assez rares.

Pourquoi ne pas les mentionner, chaque fois qu'une de leurs chansons est interprétée au micro?

Cela aiderait peut-être la vente de ces chansons...

● Dans un bureau montréalais, le directeur a fait poser sur les murs les deux affiches suivantes:

— "Il y a des gens qui attendent pour se lever qu'on les ait appelés! Souvenez-vous que nul réveil-matin ne sonnera l'heure de votre chance!"

— "Le plus fort des deux laissera parler l'autre."

● Réflexion d'un scripteur professionnel:

"Le mariage qui fait un tout avec deux moitiés est un long combat pour savoir laquelle de ces deux moitiés sera le tout!"

● Au théâtre Arcade, le "Vertige" a remporté un succès d'interprétation et de brutalité. Les lutteurs-acteurs Paul de Vassal et François LaVigne démolirent avec une ardeur farouche leur victime Germaine Giroux. Était-ce en souvenir du "Capitaine Bravo"?

● Les trophées de l'AFRA décernés au Bal des Artistes portent, avec l'inscription, les mots "en 1941". C'est donc insinuer que Un Tel, meilleur artiste en 1941, ne l'était pas en 1940?

A moins que, tout comme le vin, les comédiens et chanteurs s'améliorent en vieillissant!

● Prière d'une petite artiste:

— Faites qu'en 1942 je sois de "Jeunesse Dorée" et que je trouve un auteur pour m'écrire des rôles. Puisiez-vous être exaucée, mon enfant!

LES TROIS X

AVIS

Afin de donner à nos lecteurs un compte rendu complet du Bal des Artistes nous avons dû remettre au prochain numéro un article de Valdombre sur "Fridolinons 42", les "Mots d'Amour" et le premier chapitre de notre nouveau feuilleton "La Bergerie".

Nos visiteurs —

Sir Ernest Mac Millan au questionnaire musical de l'Opéra

Le directeur du Conservatoire de Toronto, sir Ernest MacMillan, était l'invité de la Société Radio-Canada au questionnaire musical du samedi après-midi. Ce questionnaire, on le sait, occupe les entr'actes de l'opéra du Metropolitan.

Samedi dernier, l'oeuvre à l'affiche était "La Tosca" de Puccini, avec Grace Moore dans le rôle titre.

Les invités de ce questionnaire que dirige Henri Letondal étaient, outre sir Ernest MacMillan, Mme Annette Lasalle-Leduc et M. Lionel Daunais.

S'exprimant dans un français parfait, sir Ernest MacMillan fit preuve d'humour et d'esprit d'à-propos. Il remercia le poste CBF de l'avoir convié au questionnaire de l'opéra où le divertissement le plus aimable s'allie à l'information. M. Letondal qui lui avait souhaité la bienvenue nous informa que le distingué musicien canadien devait précisément, samedi prochain, participer au questionnaire qui a lieu, à New-York, au même moment. Sir Ernest MacMillan dirigera en outre un concert symphonique à Philadelphie, samedi soir prochain.

La présence de sir Ernest MacMillan, au poste CBF, démontre bien le souci que la Société Radio-Canada a de rendre la matinée du samedi aussi intéressante que possible. Cette émission est, sans contredit, du plus vif intérêt et constitue avec S.V.P., l'un des programmes que l'on écoute toujours avec plaisir.

LA PROCLAMATION

OYEZ! OYEZ! OYEZ!

À tous présents et à venir, salut!

EN ce septième jour de février de l'an de grâces mil neuf cent quarante-deux de par la mansuétude de Radiomonde et de par la volonté du peuple bien-aimé, il nous incombe la tâche trois fois douce et l'honneur trois fois béni, de proclamer la toute gracieuse demoiselle Estelle Mauffette, de bonne et franche noblesse radiophonique et artistique, "Miss RADIO 1942" et de lui conférer les pouvoirs royaux et extraordinaires que la foule de ses loyaux sujets la supplie d'accepter.

Puisse le règne de Notre Toute Gracieuse et Belle Souveraine en être un de bonheur et de prospérité pour tous; puissent, pendant ce règne, resplendir plus brillamment que jamais, les arts et les lettres; puissent le talent être toujours acclamé et la beauté toujours adulée.

Puisse surtout, Notre Toute Gracieuse et Belle Souveraine se sentir à toute heure entourée de la chaude et loyale affection de ses sujets.

VIVE LA REINE!

Voilà le texte de la proclamation lue par le héraut d'armes, Mlle Pierrette Alarie, au cours du Bal des artistes de la radio.



"C'est la dernière fois que j'amène mon mari au Bal des Artistes de la Radio — il est fou comme un balai depuis qu'il a vu Juliette Béliveau."

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

Les conditions de notre avenir

Notre avenir artistique a fait couler beaucoup d'encre et la cause n'est pas encore jugée. Les sceptiques prétendent qu'il n'y aura rien d'important, pour la raison simple qu'il n'y a rien eu! Ils nient le passé et ainsi leur conclusion s'impose. Nous ne serions pas une nation distincte. Tout au plus, des provinciaux de l'ancienne France, de très lointains cousins intellectuels des Français de l'Europe.

Les enthousiastes, au contraire, soutiennent puérilement que nous valons bien ces fameux cousins d'outre-mer dont on nous corne les oreilles. Ils en ont assez de toutes ces prétentions. Ils se croient capables d'ériger un Panthéon sur la ferme Fletcher! Vu notre talent authentique pour la musique, ils rêvent d'égaliser un jour les compositeurs français... Pensez donc! ces Français en sont rendus à écrire de façon incompréhensible! Ils fabriquent des accords qui hurlent!

Entre ces deux extrêmes, règne, de toute son autorité, la Vérité! Mais toujours le balancier oscille, jamais il ne s'arrête! Essayons de rendre un peu moins folle l'aiguille aimantée de l'opinion. C'est une question de grande importance.

Considérons d'abord le passé. Nous avons connu, jadis, la scène internationale dans une assez large mesure. L'Albani a porté le nom canadien, de Londres à Moscou, du Kremlin au palais de Buckingham, de l'Australie jusqu'à l'Égypte. Or — ceci est extrêmement important — l'Albani n'est pas, ici, un phénomène isolé. Plamondon, estimé à Paris, a été jusqu'au Caire; Eva Gauthier, jusqu'aux Philippines. Dufault, jusqu'au Japon. Les Casavant ont un orgue à Jérusalem, plusieurs en Europe, et des centaines, aux États-Unis.

Le plus fameux *Minstrel* des États-Unis, au siècle dernier, Ned West, était un bon Canadien dénommé Filion. De Sève fut premier violon de la Symphonie de Boston et Lavallée, président de la Fédération des Professeurs de Musique des États-Unis, après avoir été le premier promoteur de la musique nationale américaine (grand concert de Cleveland, juillet 1884). Encore aujourd'hui, Wilfrid Pelletier, Amédée Tremblay, Rosario Bourdon, Conrad Bernier, Raoul Jobin, font bonne figure aux États-Unis. Nous pourrions en nommer d'autres. L'espace manque. La preuve est d'ailleurs suffisante: le passé de la musique canadienne fut brillant.

Comment se fait-il qu'avec de tels éléments, jamais une véritable école de musique — si ce n'est l'école fermée de Nazareth — ait

pu se constituer chez nous d'une façon stable?

Cette question fait le désespoir de tous les chercheurs, des muséographes et des professeurs de musique. Ils ont sous les yeux tous les jours, soit parmi leurs élèves, soit dans les salles publiques, des talents incontestables, d'une qualité presque insolente à force d'être vraie et de s'afficher. Et pourtant, malgré que cela dure depuis toujours, nous n'avons pas d'enseignement officiel, d'enseignement national, conçu pour notre enfant à nous!... Ceux qui se sont attachés au charriot sont disparus avant l'âge, comme Calixa Lavallée ou comme Alphonse Lavallée-Smith fondateur du Conservatoire National (Université de Montréal).

— Qu'est-ce donc que nous avons? — Peut-être ceci.

Dans la Province de Québec, les hommes étant moins lettrés que les femmes, à venir jusqu'à il y a trente ans, l'enseignement de la Musique a été laissé, en partie et par la force des circonstances, entre les mains des "maîtresses de piano". A tous les âges de notre histoire musicale, le "maître de musique" est une rareté. L'homme, ici, a eu trop à faire, son éducation a été trop utilitaire, trop immédiatement comptable pour qu'on s'occupât de lui donner, fût-ce un minimum d'éducation artistique. Quand il réussissait à trouver un bon gagne-pain et qu'il fondait un foyer, c'est à ses filles, jamais à ses fils, qu'il donnait de la culture. La jeune fille apprenait le "piano" au couvent. Bien rarement, le jeune homme pouvait l'apprendre au collège. Peu à peu, le monopole de l'enseignement de la musique est passé aux communautés de femmes. Elles ont, de la sorte établi des traditions d'éducation qui régissent toujours sur l'opinion populaire.

Du côté masculin, il n'y avait qu'une chance, qu'un seul moyen de repérer les talents: le solfège à l'école primaire. Or, même cela nous a été refusé. Si nous avions eu le solfège primaire, disons depuis 1890, il ne fait pas de doute que nous aurions aujourd'hui de plus grands artistes qu'autrefois. Les véritables vocations eussent été signalées, au passage, et dirigées à temps vers la spéculation. L'écolier, chez nous, n'a pas eu la chance de la couventine. Aussi, dans le Québec, les femmes sont-elles allées plus loin: Albani, Lapalme, Rosita Del Vecchio, Eva Gauthier, sans oublier les excellentes cantatrices et pianistes de l'heure. Ceux de nos bambins qui, aujourd'hui, ont réussi à percer, durent d'abord passer dans les collèges pour des nullités, des mauvais têtes ou des indisciplinés.

Le solfège reste le grand espoir. Le solfège à l'école primaire a été décrété depuis quelque temps. Les vrais partisans de la culture musicale s'en sont réjouis. Cela fait augurer d'excellentes choses pour d'ici dix ans. Comme l'espace nous manque, résumons les conditions plausibles de notre musique à venir.

Cet avenir artistique et musical des Canadiens français, il sera tel que nous le voudrons. Ceci n'est pas exagéré: nous avons en main les matériaux et l'orientation en est toute tracée. Il nous faudra: (1) une bonne école supérieure de virtuosité; (2) plus de solfège à l'école primaire; (3) des salles où produire nos talents; (4) une imprimerie pour publier les oeuvres. (5) enfin un peu de charité des riches pour l'intelligence comme ils en ont pour les corps, pour les hospices et pour les hôpitaux... A bon entendeur, salut!

Bruits & Sons

Dans le domaine des bruits et sons il y en a de discordants, d'harmonieux, de tristes et de joyeux. Aujourd'hui, je n'ai que des nouvelles joyeuses à donner. Tout le monde apprendra avec plaisir, par exemple, que le professeur Alfred Laliberté, celui qu'Henri Girard dénommait un jour dans "Le Canada", "un musicien manifestement supérieur", est sorti d'hôpital où il était entré le 10 janvier dernier. Autre bonne nouvelle: le "guadagnini" de \$30,000 d'Arthur LeBlanc n'est pas irrémédiablement perdu.

On se souviendra que le 27 novembre dernier, le violoniste Arthur LeBlanc échappait son violon de prix en tombant sur les marches de sa demeure, quelques instants avant de se rendre au Palais Montcalm, à Québec, où il devait donner un concert. On disait de son violon qu'il était une ruine complète, et lui-même en avait la crainte. A tout événement, il se rendait à New-York quelques jours après l'accident, et, information prise, le violon était réparable. On comprend que le travail est délicat et qu'il faut du temps. Entre temps, Arthur LeBlanc s'est procuré un autre instrument. Ceux qui ont assisté, il y a une quinzaine au plus, au Concert Symphonique au cours duquel Arthur LeBlanc était soliste, se sont-ils demandé sur quel violon il jouait? L'instrument, on l'aura sans doute remarqué, avait une très belle sonorité; son vernis n'était pas moins éclatant. Eh! bien, le violon d'Arthur LeBlanc, ce soir-là, était un "Lupot" de prix.

Nicolas Lupot est un luthier français. Tandis que la lutherie déclinait en Italie après la mort des meilleurs élèves de Crémone et de l'école de Brescia illustrées par les Amati, les Stradivarius, les Guarnerius et les Guadagnini, Nicolas Lupot, né à Stuttgart, en 1758, mort à Paris en 1824, fit faire des progrès étonnants à la lutherie française. Il fit d'excellents violons d'après les modèles de Stradivarius. On lui doit aussi de bons violoncelles. Or, le violon sur lequel jouait LeBlanc l'autre soir est un des meilleurs Lupot. Camille Couture, luthier et professeur de violon à Montréal, disait l'autre jour à l'un de nos camarades que ce Lupot avait une sonorité extraordinaire. C'est le même Camille Couture qui déclarait aussi à notre prix que la réparation des violons n'était pas chose impossible. Il racontait par la même occasion qu'à l'époque où il professait à Winnipeg, il avait reçu un jour une lettre d'un violoniste assez célèbre lui demandant de réparer son superbe Guarnerius. Le violoniste avait eu le malheur d'échapper son violon dans la rue, et, à ce moment précis, l'instrument avait été piétiné par le sabot d'un cheval. Il fallait voir l'instrument: il était pour ainsi dire en miettes. Camille Couture le répara comme un neuf, malgré qu'il s'agissait de rassembler pas moins de 40 petits morceaux. Chose extraordinaire, le Guarnerius reprenait sa sonorité d'antan.

Monsieur Camille Couture est un Canadien qui nous fait honneur. Son habileté n'a d'égale que sa modestie. Il jouit d'une excellente réputation comme professeur et comme luthier. On sait que plusieurs Prix d'Europe lui doivent leur formation: Ruth Price, Lucien Martin, etc. Comme luthier, il détient depuis 1924 deux médailles de bronze données par le regretti George V pour des violons exposés à Wembley, Angleterre. Déjà en 1921, on parle de Camille Couture comme concurrent possible au concours de violons de Paris. Jacques Thibaud lui écrivait un jour des félicitations. Camille Couture a fabriqué à date quelques soixante vio-

lons dont quelques-uns sont entre les mains de Jacques Thibaud, de Jan Kubelik, d'Albert Chamberland, de J.-A. Gilbert, de Québec, et de Marielle Prevost qu'on entend souvent à notre radio. Il convient d'ajouter que ses copies de stradivarius sont excellentes. Chaque violoniste de réputation qui vient à Montréal ne manque jamais d'aller rendre visite à Camille Couture.

Il possède aussi sur la lutherie et Stradivarius des ouvrages qui n'ont pas de prix. Un jour, Camille Couture réussit à mettre la main sur un bouquin rare qu'il recherchait depuis longtemps. Un bibliomane de Chicago apprit la chose et s'amena chez Camille Couture pour acheter l'ouvrage à n'importe quel prix. Mais notre luthier refusa toute offre.

Nous avons notre violoniste Arthur LeBlanc, mais savait-on que la France eut un luthier du nom de Charles Le Blanc, né en 1764 et mort en 1820; il était établi à Mirécourt. Nous avons aussi Maurice Meerte, le directeur musical de la revue de Gratien Gélinas. Maurice serait-il un descendant de Lambert Meerts, né à Bruxelles en 1800, violoniste, élève de Lafont et de Habeneck, professeur au Conservatoire de Bruxelles? En tout cas, Maurice Meerte est un habile chef d'orchestre populaire, qui fait preuve parfois du meilleur goût.

J'ai commencé la chronique par des nouvelles, je vais la terminer par une nouvelle: Gabriele Simonet, chef d'orchestre, cousin de notre Violette DeLisle, est arrivé à Montréal pour diriger les répétitions de la Dominion Opera Guild qui présentera prochainement, probablement au His Majesty's, "Le Barbier de Séville", "Carmen" et "Cavalleria Rusticana".

MOZAILLE

Tél. DUPONT 5737 - 5738

Établie en 1915

27e ANNIVERSAIRE

Paul CORBEIL

Ameublement général

"UN SEUL MAGASIN"

434 est, boul. Crémazie

Montréal.

Tél. FRONTENAC 4634

P. H. BLOUIN, prop.

Transport général

Pianos notre spécialité

Entreposage

2439 est, rue Notre-Dame

ACME MOVING

ENRG.

Spécialités:

MUSIQUE EN FEUILLE ET DISQUES DE PHONOGRAPHES

La Chanson Française, Enrg.

4453, rue Saint-Denis

Montréal

Tél. HARBOUR 3821

UNE TRADITION

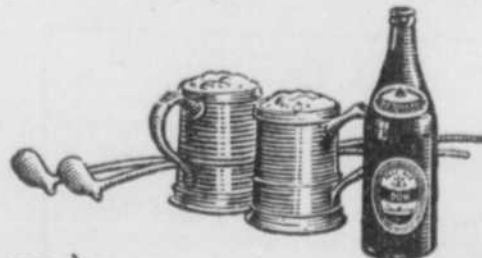


LORD NELSON SUR SON VAISSEAU-AMIRAL

"... et toujours la pensée réconfortante de retourner à bon port... des amis, la bonne camaraderie, le récit de longues histoires autour de la mousse chaleureuse de la bonne vieille bière".

La saveur riche et entière de la bière Dow n'a pas varié depuis plus de 150 ans... jusqu'à nos jours.

DOW



LA BIÈRE DE BON GOÛT



Nouveaux modèles de

MONTRES

BULOVA
OMEGA
TISSOT
CYMA

BAGUES A DIAMANTS
et Spécialités pour Cadeaux

W. Riopel

Le bijoutier de confiance
902 BELANGER E.

(A 2 portes à l'est de St-Hubert)



Succès du Bal des Artistes de la Radio

Un succès d'assistance — Les gagnants des AFRAS
— Le couronnement de Miss Radio.

Par René-O. BOIVIN

Aux mélodies alternées de deux orchestres, mille personnes, samedi soir, à l'hôtel Windsor, ont dansé jusqu'à l'aurore. Le grand bal annuel de la Fédération des Artistes de la Radio, principal événement social de la métropole, a été un enchantement et un spectacle. Un enchantement pour cette foule qui venait apporter son témoignage d'admiration à nos artistes, s'égayant doucement et en même temps faire bonne oeuvre puisque la recette de cette soirée munit le fonds de secours de l'AFRA! Un spectacle aussi qu'on goûtait mieux du balcon de la grande salle. Eblouissement de lumières tamisées, chatolements d'étoffes précieuses aux couleurs contrastantes qui se fondaient pourtant si délicieusement dans le remous que formait la troupe des danseurs, scintillements de bijoux aux feux multipliés des projecteurs dissimulés, ça et là, parmi les motifs floraux.

Le bal s'ouvrit en splendeur par le couronnement de Miss Radio 1942, Mlle Estelle Mauffette élue par la grâce des lecteurs de "Radiomonde." C'était la cérémonie que la multitude attendait avec impatience. Elle a revêtu, cette année, un cérémonial impressionnant. De par la douce personnalité de Mlle Mauffette se dégageait une sorte d'émotion protectrice chez la foule.

A minuit tapant, la voix de Jean Lalonde s'éleva au-dessus de la foule. Jean Lalonde décrivait la scène: "On dirait le somptueux décor d'un des plus beaux ballets russes où se trouveraient réunis les reflets chatoyants du Coq d'Or, les riches couleurs de Schéhérazade et la joyeuse allégresse du Bal des Cadets." Puis une sonnerie de trompette. Sur le trône installé au mur du fond, Marcelle Lefort, Miss Radio 1941, se levait lentement pour accueillir son successeur. Le cortège débouchait du grand corridor. D'abord apparut un mignon petit page: Geneviève Tessier-Lavigne. Il portait sur un coussin de velours bleu le sceptre et la couronne. Puis le héros, la très-belle, Pierrette Alarie, les dames d'honneur, Lucienne Letondal et Huguette Giroux; les garçons d'honneur, Paul Lane Charpentier et Adrien Vilandrè, André Louvain et François Zalloni. Et au bras de son frère, Guy Mauffette, Miss Radio 1942, Estelle Mauffette, confuse, souriante, visiblement touchée aux larmes, s'avança doucement. Je laisse ici à Bernard Goulet, la description du couronnement: "La Reine de l'an dernier, Mlle Marcelle Lefort se leva majestueusement de son trône... son règne est maintenant terminé... Elle se dirige vers le coussin qui porte la couronne et le sceptre et d'un geste à la fois simple et noble, elle prend la couronne, la dépose sur la tête de la nouvelle reine et lui remet finalement le sceptre, emblème de sa royale autorité sur ses sujets. "Sonnerie de trompette! "La Reine est maintenant couronnée... Vive la Reine!" Et de mille gorges, ce cri éclata "Vive la Reine!" Il y eut bien un idiot pour jurer: "Il a gagné ses épaulettes!" comme pour le dernier champion luttant ou le dernier échevin élu. La foule hésita, un bon moment, avant de s'associer, à cette manifestation de mauvais goût, puis bon enfant, sans doute, pour sauver de l'embarras, l'initiateur de la rengaine, elle fit chorus.

La reine de la Radio, pour 1942, avait pleins pouvoirs. Elle en profita immédiatement pour décerner les "AFRA" aux interprètes qui les ont mérités. L'AFRA est un trophée dont le nom se compose des initiales de l'Union des Artistes de

De Bellefeuille
Fleuriste
Gerbes de nocces
Tributs floraux
Nous livrons
partout
Rég.: 0032, Blvd Monk
6101, Blvd Monk
Wl. 9484

UN RÊVE DE SÉRAPHIN

PERSONNAGES:
Séraphin, Donald.

Bruit — Thème.
Parleur — "Un homme et son péché", une autre des "Belles Histories des Pays d'en haut".
Bruit — Thème.
Parleur — Pays, paysages, paysans! Les pays d'en haut! Terre de rêves et de réalités, sol de misère et de sacrifices. Il y a cinquante ans, des hommes rudes, au coeur d'or, s'aventuraient dans les Laurentides à la recherche d'un morceau de pain, "de ce pain sur et amer, marqué d'une croix" a pu écrire l'auteur de la *Scouine*, Albert Laberge, romancier méconnu. Il y a cinquante ans, des colons ont vécu tous les héroïsmes pour la conquête d'une Nouvelle-France, pour le salut d'une terre difficile, mais comblée de paysages à nuls autres comparables. Parmi ces gens simples, sachant à peine lire et écrire, mais d'une sagesse, d'une intelligence à confondre politiciens et grosses têtes, vivait Séraphin Poudrier, dit le Riche, le banquier des Pays d'en haut devant qui tremblait tout le monde. Il connaît le prix de l'argent, celui-là, pour l'avoir gagné de peine et de misère, pour l'avoir économisé ensuite avec un soin, une jalousie que lui inspirait une avarice prodigieuse. Si Séraphin a perdu ses élections, il n'a pas perdu la tête. Mais il lui arrive souvent de rêver, et alors il parle à voix haute. Cette nuit tandis que le vent hurle à la mort, que le froid pénètre mieux qu'une lame au coeur de la campagne solitaire, Séraphin rêve... à quoi rêve-t-il donc? Et le rêve, n'est-ce pas la réalité à rebours, une partie vivante de la scène où jouent les hommes, ces personnages de l'éternelle comédie humaine. Il rêve...

Donald — (Robe de bal s'avance et appelle doucement) Séraphin! Séraphin!

Séraphin — (doux toujours) Ben oui, Donald, ma belle Donald!

Donald — T'as pas changé, Séraphin. (un temps) Courbé un p'tit brin. T'as pas trop changé.

Séraphin — Toi, par exemple. (un temps) J'pensais pas que tu me r'viendrais d'même. (un temps) Belle Donald! L'adage. Si j'voulais j'te r'connaitrais pas. Si c'était pas de ta voix, ta voix de miel, du beau miel, Donald... ta voix si douce!

Donald — J'sus venue voir, Séraphin, comment ça marchait...

Séraphin — C'est ben toi. I a pas à dire. (un temps) Mais t'es ben belle. On dirait quasiment qui a neigé sur tes épaules pis que des étoiles sont tombées comme ça, sur tes cheveux.

Donald — Tu trouves, mon vieux?

Séraphin — Je l'vois ben. (un temps) T'es plus belle que la reine Victoria. Ben trop vrai. (un temps) C'est comme qui dirait un miracle.

Donald — Pour une fois, mon mari, c'est pas trop de gaspiller.

Séraphin — C'est drôle, j'aus t'heureux pis malheureux en même temps. (un temps) Habillée comme t'es là, ça coûte ben des années de misère, ben des années de labour, trimer, bûcher de la barre du jour à la tombée du soleil.

Donald — J'ai pensé que ça te ferait plaisir, Séraphin, de me voir habillée, comme du monde...

Séraphin — Pas comme du monde, Donald. (un temps) Comme une reine, une vraie reine des Contes de fées. (un temps) Qui c'est qui t'a payé ça?

Donald — C'est le bon Dieu pour ma récompense. (un temps) Par rapport que toute ma vie avec toi, j'ai porté rien que des p'tites robes d'indienne pis des souyées d'beu. (un temps) Tu vois asheure.

Séraphin — C'est pas disable, (Suite à la page 14)

Des toilettes d'un goût et d'un chic parfaits
— Ce que portaient les vedettes.

Par Odette OLIGNY

Le Tout-Montréal artistique se pressait, samedi dernier, dans les salons de l'hôtel Windsor, où avait lieu le Bal des Artistes de la Radio. Parmi l'élégante assistance, nous avons remarqué: Mlle Estelle Mauffette (Miss Radio 1942): robe de lamé français argent et de tulle blanc, à jupe ample et garnie de paillettes disposées en rayons; Mlle Huguette Giroux, dame d'honneur: robe d'organza rose brodé, garnie de ruban de velours bourgogne; Mlle Lucienne Letondal, dame d'honneur: robe de tulle blanc garnie de grosses cocardes de tulle et de fleurettes de tons pastel; Mme Marcelle Lefort (Miss Radio 1941) robe de damas ivoire aux lignes très simples, orchidées à l'épaule; Mlle Sita Riddez, robe de taffetas rose et noir, à corsage ajusté et jupe ample, parure de brillants; Mlle Lucile Dumont; robe de Jersey bleu pâle, drapée et plissée à la taille, plumes d'autruches dans les cheveux; Mlle Muriel Millard, robe de taffetas bleu pâle ornée de ruchés sur la jupe, pendentif de perles; Mlle Claire Gagnier: robe de tulle point d'esprit bleu pâle à corsage de taffetas, croix de mar-cassite au cou; Mme Juliette Bé-liveau, ensemble noir et blanc, jupe de tulle et boléro de broderie anglaise; Mme Lucile Poitras, robe de tulle blanc brodée de perles et de paillettes; Mme Paul-Emile Cor-bell: robe de crêpe noir, à jaquette cloutée d'or; Mme Jacques Auger: ensemble de crêpe blanc sur fond rose pâle; Mlle Juliette Huot; robe de dentelle noire à ceinture de velours American Beauty; Mme Sylva Alarie: robe de sheer bleu royal; Mlle Pierrette Alarie: robe de tulle blanc, garnie de cordes blanches; Mme J. René Contlée: robe de ninon rose brodé sur fond de satin rose; Mlle Germaine Giroux, robe de taffetas noir brodée; Mme Lionel Daunais: robe de crêpe blanc agrinée de vison; Mme Guy Beau-dry: robe de crêpe blanc à ceintu-re d'or; Mme Raymond Denhez: robe de taffetas vert émeraude; Mme Olivette Thibeault: robe de crêpe français blanc à petit col de vison; Mme Jacqueline Bernard: robe de tulle et dentelle de Chan-tilly noire et rose; Mme Gérard De-

(Suite à la page 7)

Dans les Pays d'en Haut, 7 février.
Dix-Huit Cent Quatre Vingt-Douze.

Ma chère Donald,

J'aurai connu bien des personnages dans ma pauvre vie, mais jamais encore je n'aurai rencontré sur une route de misère une femme plus admirable que toi, Donald, de mes rêves et Donald de la Réalité!

Si tu as souffert, c'est moi qui ai souffert et c'est pourquoi tu restes ma soeur de prédilection. Je t'ai créée de chair mais j'ai voulu ton âme plus forte et plus belle que l'âme d'une sainte qui va son chemin sans saluer personne, ainsi que le recommandait Jésus à ses disciples.

Dans cinquante ans, vers dix-neuf cent quarante-deux, on te comprendra moins bien. Les moeurs auront changé au pays de Québec. L'ordre social sera bouleversé et il se trouvera des hautes dames pour te reprocher ta résignation chrétienne, ta soumission à ce damné de Séraphin. N'importe! Tu as connu la joie suprême du devoir accompli. Tu auras passé, telle une ombre bleue et d'espérance sur des neiges éternelles, et ton nom chère Donald, ton nom dans les Pays d'en Haut, demeure synonyme de "sacrifice".

Tu es la préférée de Dieu puisqu'il t'a comblée d'épreuves. Toute ta vie, tu as eu en face de toi l'Avarice en personne. Jamais une plainte amère n'est sortie de ta bouche si pure parce que tu savais que tout est vain ici-bas, que tout passe et se dissipe ainsi que nuages au vent. Si tu fus privée de joies charnelles et de joies temporelles, tu enchantas ton âme de prières et d'amour de Dieu.

Pour la glorification d'un petit peuple, qui n'a pas encore accepté de mourir, tu es la personnification de la femme canadienne-française et catholique. Tu as suivi la ligne droite, une route de douleur, c'est vrai, mais une route que soutenaient deux forces parallèles; l'Eglise et la Paysannerie.

Cette nuit, quelque part, dans une grande ville, on te couronnera Reine. Tu l'as bien mérité, chère Donald. Tu sera plus illustre que Reine, et rien d'assez beau ne saurait répondre au désir que j'ai de te savoir enfin heureuse et l'honorable dépositaire des joies promises à toutes les femmes dignes de ce nom.

Tu fus un personnage que j'ai créé de mes pauvres mains de poussière, mais tu es par excellence l'Artiste parce que tous les vrais personnages dans la vie sont d'abord des Artistes.

C'est de mon grenier que je t'écris, là même où tu devais m'apparaître la première fois, un soir d'hiver comme ce soir, là où tu demeures toujours pour m'enseigner que la Vérité est une grande chose. Et tandis que le vent du nord m'apporte sa mélodie et que la poudrière s'élève du fond des ravins de mon enfance, ma pensée va vers toi et je communique au bonheur qui t'entoure.

Chère Donald, glorieuse ESTELLE MAUFFETTE, le personnage et l'artiste qui se fondent et se confondent et ne composent qu'un seul être: C'est ELLE!

L'Artiste aura fait accepter le personnage. Grâce à Estelle Mauffette, Donald vivra! Elle a bien mérité du couronnement et je n'ai qu'un regret: celui de ne pas déposer moi-même la Gloire sur une tête aussi intelligente. Tu sais bien Donald, qu'il y a longtemps que je te porte dans mon coeur, ce qui m'aide à supporter la vie. Et ce soir pendant que tant d'admirateurs lèveront leurs verres à ta santé, n'oublie pas que dans un coin des Pays d'en Haut, un pauvre écrivain entrera dans le vieux bar de Jos. Malterre pour y boire un verre en compagnie d'Alexis et pour parler avec amour d'une sainte qui n'est point morte et d'une grande Artiste qui fait honneur à la radio d'Etat.

Et je t'embrasse, ma chère Donald.

Claude-Henri GRIGNON

Potinsons

avec Odette OLIGNY

La voix de la Mauricie C.H.L.N.



Je ramasse TOUT Par "BIG CHIEF"

POTINONS — Radiomonde —
Quel succès que le Bal des Artistes ! Il y avait, au bas mot un millier de personnes, qui ont témoigné, toute la soirée, de la plus franche gaieté.

Nous remercions sincèrement le public, pour le bel encouragement qu'il a donné à tous ceux qui font tout leur possible pour leur faire passer, à la radio, des moments agréables.

Le couronnement fut une cérémonie brève, mais parfaitement au point. Elle fut irradiée, (vous l'avez peut-être entendue) sur les ondes de CKAC. C'est Bernard Goulet qui s'en était chargé et il fit très bien les choses.

La reine de l'année 1941, Mme Marcelle Lefort était assise sur le trône, dans sa robe blanche, le sceptre à la main. Et la reine de 1942 reçut de ses mains la couronne qui la faisait pour toute l'année la souveraine des ondes.

Mlle Estelle Mauffette portait une robe de lamé d'argent et de tulle, pailletée d'argent. Elle entra, précédée du héraut, qui n'était autre que la jolie Pierrette Alarie, et suivie du page et des demoiselles et des garçons d'honneur.

Quand Sa Majesté Radiophonique fut couronnée, eut lieu la distribution des "AFRAS". C'est un des doyens de la radio et du théâtre, M. Elzéar Hamel qui lut le palmarès, sous les applaudissements de l'auditoire, car vraiment, jamais choix ne fut plus équitable.

Le seul ennui (mais Bernard Goulet l'a expliqué), c'est que quelques lauréats n'avaient pu se rendre, les uns (Jovette entre autres) étant pris dans la neige, les autres comme Mme Bélieva, étant retenus par un spectacle.

Mais ils apprécieraient tous l'hommage rendu à leurs talents respectifs par leurs pairs, car on s'en souvient, seuls, les artistes, membres de l'AFRA, avaient voté pour l'attribution des trophées du même nom.

J'avais comme voisine de table, la toute charmante Mme Eddy Baudry, et inutile de vous dire que nous avons bien parlé de l'absent.

Mme Baudry a prié quelques artistes de signer son menu pour l'envoyer à Eddy. L'an dernier, il y était au bal. Espérons qu'il sera au prochain.

Mme Jeanne Maubourg-Roberval, dont la santé est assez déficiente pour le moment, n'a pu venir chercher son "AFRA". Mais elle a eu la preuve que tous les artistes de Montréal la jugent comme la plus grande d'entre eux.

Que Mme Maubourg trouve ici, avec nos sincères félicitations, nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

La charmante Lucille Dumont portait, dans ses cheveux, un bouquet de plumes d'autruches. C'était

très joli et faisait penser aux beaux jours de l'avant-guerre, lorsqu'ont lieu, à la Cour d'Angleterre, les "présentations". Les plumes dans les cheveux sont de rigueur...

Si le Bal a remporté un tel succès, il faut en féliciter le président, Gérard Delage, la dévouée secrétaire, Lucie Poitras et le trésorier, Adrien Lauzon, qui, depuis plus d'un mois, ont travaillé, non seulement toute la journée, mais souvent tard, le soir pour tout régler et tout mettre au point.

Les vendeuses de billets se sont bien dévouées aussi. En résumé, ce fut un succès et il ne nous reste plus qu'à vous dire: à l'année prochaine, à pareille date ou à peu près...

Il y a eu des surprises. Jean Lalonde m'avait affirmé, jusqu'à la veille du Bal, qu'il n'irait pas, et la première personne que j'y ai vu, c'est lui, à côté de sa jeune femme, vêtue de rose, ce qui va très bien à sa beauté brune.

Paul-Emile Corbeil, très en voix, s'est surpassé. Sa voix puissante remplissait la salle, sans qu'on perde une note. Il a chanté de façon remarquable "Ole Man River", et l'auditoire applaudit avec enthousiasme.

Vêtue de bleu pâle, frêle et gracieuse comme une apparition, la mignonne Claire Gagnier, la "Trouvaille de l'année" (félicitations à CKAC) a chanté trois morceaux qui mettaient sa voix de cristal en valeur. Elle aussi a eu un beau succès.

Et quand Estelle Mauffette, Hector Charland et leur annonceur habituel, François Bertrand jouèrent un sketch, écrit par Valdombre, tout exprès, le public était tout oreilles.

La reine de la Radio a reçu de nombreux cadeaux. Une urne de céramique, portant la silhouette des deux personnages principaux du roman de Grignon, et, en exergue "Un Homme et son Pêche". Elle eut aussi des fleurs, en quantité, du parfum, etc. Et elle reçut, de Valdombre, en témoignage d'admiration, une broche de marcassite et de pierres de couleurs.

Maurice Meerte dirigeait l'orchestre, qui ne cessa qu'à six heures tapantes, de faire danser des couples qui avaient l'air de bien s'amuser.

Un nouveau radio-bébé à vous annoncer: celui de Raymond Cardin, chanteur. C'est une jolie petite fille qui a reçu les noms de Christiane-Louise. Félicitations aux jeunes parents.

Le Vagabond qui chante a demandé à son auditoire "de ne pas lui fermer la porte au nez", quand il reviendrait... Pas de danger!... Je sais peu de foyers ou, tout au contraire, on ne la lui ouvre toute grande...

Dans une autre page, vous lirez la description des toilettes portées par les principales artistes qui assistaient au bal. Vous verrez combien elles étaient chics, toutes!...

A jeudi prochain... Comme m'a dit Henri Letondal, l'autre jour, "potinsons, potinsons"...
Odette OLIGNY

Tous les dimanches soir, à 8 h.15, le poste CHLN présente le trio musical de CHLN, formé de MM. Gaston Goulet, violoncelliste; Adrien Landry, violoniste; et Jos Thibeault, pianiste. Ces trois musiciens sont bien connus et appréciés par les nombreux auditeurs de CHLN, car depuis quelques années on les a entendus régulièrement tant à la radio que sur la scène. Toujours le succès a couronné chaque programme. Le directeur de l'ensemble, M. Gaston Goulet, musicien dans la force du mot, s'est toujours efforcé de vous donner du nouveau et du beau. Il a fait son possible pour vous présenter des émissions des plus variées. Adrien Landry, violoniste de réputation enviable, y a apporté son précieux concours et son grand talent qui s'est constamment affirmé. Adrien Landry a toujours interprété sa partie avec âme et avec maîtrise. Il s'est révélé maître sur son violon. Pour ce qui est du pianiste Jos. Thibeault, tout le monde connaît son talent, sa versatilité et sa conception de l'art musical, tant classique que populaire. Jos. Thibeault, pianiste attaché de CHLN, a constitué, depuis son incorporation à l'ensemble de CHLN, un complément direct et vivement apprécié. Somme toute, CHLN vous offre le dimanche soir à 8 h. 15, un programme qui mérite bien votre appréciation et votre appui. Vous vous devez d'écouter cette émission de haute tenue.

Maurice Garon, étant rétabli à la suite d'un violent mal de tête, m'a fait noter un passage drôlatique d'une annonce commerciale. Elle avait été narrée cette fois par une de nos "spikerines", Jeannette Bourque qui avait invité les fervents de la lutte à venir voir "Les as du matelas". Eh! oui, ce sont des as que ces athlètes. Maurice Garon a un sens aigu de l'observation.

Wilbray Dugré — après avoir passé une nuit sur la corde à linge — a apporté ses connaissances d'opérateur à la direction du Trois-Rivières Ski Club. En effet lors des sauts pour le Championnat de la Mauricie chez les skieurs, Wilbray Dugré a installé ses appareils en-dessous du tremplin d'où étaient transmis les rapports des sauts au fur et à mesure qu'ils se produisaient. La foule était nombreuse. Wilbray en a profité aussi pour prendre de magnifiques instantanés. Wilbray jouit excessivement, goûte insatiablement l'opéra "Carmen" de Georges Bizet. C'est pourquoi très souvent nous le trouvons absorbé par les principaux passages de cet opéra. N'allez pas croire qu'il m'ennuie avec ces extraits. Au contraire, je partage cette jouissance opératique.

Bon appétit, mon vieux ROB... bon appétit!... On t'a vu... oui... on t'a vu sur la dernière page du dernier numéro de RADIO-MONDE, en train d'enfourcher une "plate de binnes" ... et ton secrétaire particulier (ta main droite)... a eu vent de tes intentions lorsqu'il écrivit sous ta vignette... pardon... sous ta VIGNETTE: "Avant le bombardement, le spirituel (sic) René-O. Boivin s'ingurgite (que vient faire ici ce S apostrophe... enfin... s'ingurgite (donc)... quelques aliments réconfortants. Gare à ceux dont les noms s'aligneront sur le rouleau du clavigraphie.

Je vois tout de suite que le Big Chief a besoin de se bien tenir... car imaginez un peu le bombardement qui va se produire lorsque, sous la pression des binnes, le baluchon va se dégonfler.

Certains de mes amis me feront peut-être le reproche... "Dis donc, Big Chief, tu ne devrais pas t'attaquer ainsi impunément à ce hussard de la plume et du dégonflage... ce Don Quichotte de nos temps modernes qui change si facilement son fusil d'épaule... et qui... pour abattre son ennemi, ne se contente plus de s'attaquer à des moulins à vent... mais qui a recours, lui-même, pour ses représailles, à des aliments... à vent.

Oh... je le sais bien... mais par mesure de prudence... pinçons-nous le nez, bouchons-nous les oreilles... le pétard est à la veille de...

Félicitations à tous ceux et à toutes celles à qui l'on a décerné le trophée de l'AFRA... le vote populaire n'a pas été équivoque... ceux qui ont voté de même que ceux qui ont déposé les bulletins se sont servi de leur main droite, pour enregistrer les votes. Le résultat a donné satisfaction à tous.

L'an prochain, il y aura une nouvelle distribution... et nous escomptons que ceux qui se sont classifiés en seconde place, cette année, monteront d'un cran, et ce sont ceux-là qui, l'an prochain, décrocheront les trophées AFRA, à la prochaine entreprise conjointe de l'AFRA et de RADIOMONDE.

Les disques se font de plus en plus rares, c'est pourquoi, notre directeur, M. Marcel Lefebvre a tenu conciliabule avec son adju-

dant préposé à la discothèque, Fernand Bergevin, et tous deux ils ont résolu d'enrichir notre collection de tous les répertoires imaginables. Comme résultat les camions de la maison Archambault ont fait plusieurs voyages à la Sun Life, où ils se sont lestés de leurs lourds fardeaux de disques et d'albums.

Il faut voir, aujourd'hui la magnifique disposition que Fernand Bergevin a faite de toutes ces choses... il a passé des journées et des journées à classer. Si les boys veulent s'en donner la peine, ils se feront un devoir, à l'avenir, de remettre les disques à leur place, une fois les programmes terminés, sans quoi Fernand se verra obligé, à la fin de chaque journée de reclassement et de reclassement.

CHOSE: — Dis donc, Machin, que penses-tu d'Une-Telle comme chanteuse?...

MACHIN: — D'après moi, mon cher Chose... elle peut faire... mais jamais AFRA.

BIG CHIEF

ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Écoutez CHLP le jeudi 12 h. 15 à 12 h. 30

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"
JEUDI SOIR
LUDMILLA PITOËFF
DANS
LE VRAY PROCÈS
de JEANNE D'ARC
sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS
9 HRS P.M. CKAC CHRC

ÉCOUTEZ
le programme
LA LÉGION D'ARGENT

le lundi soir, 8 h. 00 à 8 h. 30
le mercredi soir, 9 h. 30 à 10 h.
le vendredi soir, 8 h. à 9 h.

DIFFUSE PAR LES POSTES SUIVANTS:
CBF — CKAC — CHLP — CBV — CHRC — CBJ
CJBR — CHNC — CHGB — CKCH — CKRN — CHLN

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • Méthode complète 50¢
LABORATOIRES COQUETTE
207 St. Catherine Ouest - H.A. 4271 - Montréal

D'une scène à l'autre

"Il y a des millionnaires qui se fichent de tout!" Quatre ballets pour le 20 février au Forum

Jolly Jefferson était un riche américain. Avec le nommé Walsh, il avait fondé une usine d'automobiles dont il avait versé la mise de fonds à raison de 60 pour cent. Là s'était borné son effort. Il se fichait du tiers comme du quart de l'administration et ne venait au bureau de direction que pour mettre en mauvaise humeur son partenaire le 40 pour cent. Et pourtant c'est en venant à la gérance de l'usine qu'il rencontra l'amour. La plus banale des histoires: il y avait une sténographe et le patron remarqua... histoire connue! La première rencontre fut véritablement stupéfiante. Jolly vit Dolly et l'appela un pélican, parce que Dolly paraissait laide, mal tenue et bas-bleu. Tout peut se transformer et Jolly découvrit que Dolly était sous sa laideur voulue une belle jeune demoiselle. La coeur de Jolly était petit tout petit, petit, mais il fut assez grand pour y laisser entrer Dolly. Par quel labyrinthe durent passer leurs amours, et quel fil d'Ariane les guida, c'est ce que raconte, à part l'intrigue principale, l'"Orloff", opérette en trois actes de Roger Ferréol et Georges Méry, musique de Bruno Granichsteadten, que présenteront les Variétés Lyriques, les 26, 27, 28 février et 1er mars, au Monument National. Jolly Jefferson, ce sera Charles Goulet. On se souvient assez des créations pittoresques que le directeur des Variétés Lyriques a réussies pour se douter quelle pétulance et quelle drôlerie, il prodiguera à ce bon Jefferson.

Ceux qui désirent retenir de bons sièges devraient se hâter en appelant PLateau 9161, car les places s'enlèvent rapidement.

"Excuse-moi" est écrit par les Publications Radio. Limiton, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, PLateau 4396, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.

Vente de billets et réservation demain

ARMAND VINCENT présente, par arrangements avec S. HUOK

Le plus fameux en fait de Ballet Russe

"BALLET THEATRE"

avec IRINA BARONOVA — ANTON DOLEIN — ALICIA MARKOVA

125 figurants

Orchestre symphonique

Répertoire extraordinaire, choisi par les maîtres de la critique montréalaise: Mozart, Powell, Star, Thomas Archer, Gazette, Jean Béraud et Marcel Valois, La Presse; Roger Duhamel, Le Canada; Ted McCormick, Herald.

PRINCESSE AURORE — JARDIN DES LILAS — PAS DE QUATRE — BARBE BLEUE

Un soir seulement à prix populaires

FORUM

Vendredi soir — 20 février
Prix: \$1.25, \$1.50, \$1.75, \$2.00, \$2.25, \$3.00 — (toutes taxes comprises)

FORUM — Wilbank 6131
Quartiers généraux:

Harbour 5513

Après avoir consulté les critiques des journaux montréalais, l'imprésario Armand Vincent a établi comme suit le programme de l'unique soirée que donnera l'incomparable troupe du Ballet Theatre, le vendredi soir 20 février, dans la vaste enceinte du Forum:

"La Princesse Aurore", ballet-divertissement en un acte d'Anton Dolin, musique de Tchaikowsky, chorégraphie de Dolin d'après celle de Marius Petipa, décors de Michel Baronoff d'après les dessins originaux de Léon Bakst, costumes de Barbara Karinska d'après les dessins aussi de Bakst. En vedette

"Jardin aux Lilas", ballet en un acte d'Anton Dolin et George Skibine, acte d'Anton Tudor, musique d'Ernest Chausson, chorégraphie de Tudor, décor et costumes de Raymond Sovey d'après des sketches de Hugh Stevenson. En vedette, Alicia Markova, Dimitri Romanoff, Borislav Ruanine et Karen Conrad. Solo de violon par Jacques Margoilles.

"Pas de Quatre", chorégraphie nouvelle d'Anton Dolin, musique de Cesare Pugni, sur une orchestration spéciale de Paul Bowles. En vedette, Alicia Markova, Karen Conrad, Nora Kaye et Annabelle Lyon.

"Barbe-Bleue", ballet en plusieurs prologues et actes de Michel Fokine, d'après l'opérette d'Offenbach, musique arrangée par Antal Docaï, décors et costumes de Marcel Vertès. En vedette, Anton Dolin, Irina Baronova, Lucia Chase, Alicia Markova, Ian Gibson, Annabelle Lyon et Simon Semenov.

Les critiques des principaux journaux montréalais considèrent que ces quatre oeuvres sont les plus remarquables qui aient été présentées, à prix élevés, la semaine dernière au théâtre His Majesty's. Elles seront reprises cette fois en grande soirée populaire aux prix les plus bas que l'on ait jamais payés pour un spectacle de ballet à Montréal.

Les Cosaques à Montréal

"Il est un pays qui, dans l'étendue infinie de la steppe, a gardé le contact avec les voix de l'air et des saisons. La musique y est restée toute proche de la nature. Elle y a encore ces qualités de langage qu'elle a perdues chez nous. Et vous allez l'entendre avec son murmure et son éclat, sa passion et sa mesure."

C'est par ces paroles que M. Henri Bidou, l'éminent musicographe français, présentait un jour au public parisien les Cosaques du Don.

Tout indique que cette année comme par les années passées, le public accourra nombreux au théâtre His Majesty... les 24 et 25 février pour applaudir et acclamer ces incomparables chanteurs.

Il y a déjà vingt ans que les Cosaques du Don font des tournées de concert dans l'univers entier sous la direction de Serge Jaroff, parcourant chaque année 60,000 milles en paquebot, en train et en avion. Depuis 1923, le célèbre ensemble vocal a donné près de 4,000 concerts dans 141 villes importantes de l'Europe, de l'Amérique, de l'Australie et de l'Orient.

Cinq soirs par semaine ils chantent dans une ville différente, et cela pendant 46 semaines. Les chanteurs russes ont donc six semaines de vacances, qu'ils passent ensemble dans un camp d'été où ils préparent le répertoire de l'année suivante.

Les Cosaques du Don sont tellement populaires qu'ils refusent deux fois plus d'engagements qu'il leur est possible d'en accepter. Les Cosaques du Don voyagent par groupe de quatre et n'ont chacun qu'un seul porte-manteau. Une cinquième valise à main contient des instruments de cuisine, car les Cosaques tiennent à leurs propres menus.

La campagne pour l'Emprunt de la Victoire et le Radio-Théâtre Lux

La prochaine émission, jeudi soir, le 19 courant à la Salle St-Sulpice du "Radio-Théâtre Lux Français", prendra une signification de grande ampleur. Les commanditaires, la compagnie Lever Bros. de ce grand programme ont décidé en effet de dédier l'émission de jeudi soir pro-



JEANNE MAUBOURG

chain au poste CKAC de 9 heures à 10 heures, à la campagne pour l'Emprunt de la Victoire. Ce geste apportera au programme un cachet patriotique du meilleur goût et à cette occasion plusieurs personnages adresseront brièvement la parole.

La pièce à l'affiche sera le chef-d'oeuvre de François de Curel "Terre Inhumaine" avec Jeanne Maubourg et François Lavigne.

Il ne faudra pas manquer d'être à l'écoute du "Radio-Théâtre Lux Français" jeudi soir de la semaine prochaine de 9 heures à 10 heures au poste CKAC.

Des toilettes...

(Suite de la page 5)

lège: robe de crêpe blanc garnie de paillettes d'or; Mme Marthe Thiéry: ensemble de crêpe gris orné de renard argenté; Mme Jean Lalonde: robe de crêpe rose et jaquette de lainage assorti et brodé; Mlle Marie-Eve Liénard: robe de crêpe imprimé de bouquets Pompadour; Mlle Fabiola Hada: robe de crêpe blanc, style paysan, ornée de broderies bulgares; Mlle Rolanda:

Bernier: robe de trois tons de bleu, Mlle Laurence Fédéric: robe de taffetas blanc; Mlle Camélie Seguin: ensemble de crêpe jaune d'or; Mme Bernard Hogue: robe de crêpe aqua, garnie de paillettes; Mme Paul Guévremont: robe de tulle noir; Mlle Huguette Oigny: robe de damas français ivoire, Mlle Lily Oigny: robe de tulle noir à jaquette de crêpe brodé d'or; Mlle Madeleine Cardin, robe de crêpe blanc; Mme Bernard Goulet: robe de chiffon noir, manchon d'orchidées blanches; Mme Jeanne Frey: robe de velours noir à colerette de paillettes d'argent; Mme Jeanne Grisé-Allard: robe de taffetas American Beauty; Mlle Marie Lambert: robe de taffetas noir à ceinture rubis; Mlle Lucie Mitchell: robe de crêpe marine garnie de broderies; Mme Marc Audet (Gisèle Schmidt) robe de tulle et jersey fleuri; Mme André Audet: robe de taffetas bleu imprimé; Mlle Andrée Besilère: robe de satin pêche; Mlle Jeanne Quémart (Betty Bee-Hive) robe de crêpe champagne garnie de paillettes d'or; Mlle Suzanne Falaise: robe de taffetas bleu; Mme Antoinette Brouillette: robe de crêpe blanc; Mme A. Ballester: robe de taffetas blanc filaté d'argent; Mme Odette Oigny: robe de crêpe noir à ceinture de métal; Mlle Marguerite Chopin: robe de tulle fichia; Mlle Suzanne Plante: ensemble blanc et rouge; Mme René Bertrand: robe de taffetas bleu; Mme Eddy Baudry: robe de crêpe damas; Mme Denyse de Samazan: robe de lamé d'argent; Mlle L. de la Georgendière robe de tulle blanc.

A toutes les représentations
300 BILLETS à 35c et 1.10

LE Tricentenaire du Rire!

FRIDOLINONS
42
PL.2201 AU MONUMENT NATIONAL



Troika, balataikas, fleurs, cadeaux, diamants, usines d'automobiles, tout se trouve réuni avec CARO LAMOUREUX et LIONEL DAUNAIS, dans l'opérette romantique l'"Orloff" que donneront les Variétés Lyriques au Monument National les 26, 27, 28 février et le 1er mars prochains.

Maintenant commandes par poste et Billets
Armand VINCENT présente
Les véritables
COSAQUES DU DON
"Les 34 géants danseurs et chanteurs"
Deux représentations seulement: 24 et 25 février à 8 h. 30 p.m.
THEATRE HIS MAJESTY
Prix: \$1.00 - \$1.25 - \$1.50
\$2.00 et \$2.50
(Plus toutes les taxes)
Quartiers généraux — 514 Edifice Dominion Square — Harbour 5513

Variétés Lyriques 26-27-28 février, 1er mars
L'ORLOFF
Opérette en 3 actes et 7 tableaux
Musique de Bruno GRANICHSTEADTEN
avec
CARO LAMOUREUX — FABIOLA HADA — LIONEL DAUNAIS
CHARLES GOULET — HENRI POITRAS — PAUL DE VASSAL
et plusieurs autres
BALLETS MORENOFF
Billets en vente au Monument National — PLateau 9161

Le Bal des artistes



★ Miss Radio remettant un AFRA à Hector Charland aux applaudissements de Lucienne Letondal, Paul Charpentier et Guy Mauffette.



★ Guy Mauffette et sa soeur Miss Radio 1942.



★ Odette Oigny racontant au micro la description des toilettes. A ses côtés Bernard Goulet et Gérard Delage.



★ Paul Charpentier, sa fiancée, Jean Lalonde et Mme Lalonde et Fred Hussion.



★ Groupe d'honneur: Pierrette Alarie, héraut d'armes; Adrien Lamy, toujours gagnants des AFRAS; Adrien Villandré et Huguette Giroux, garçon et fille d'honneur; Paul Charpentier, fille et garçon d'honneur; Guy Mauffette et Marie Lef...



★ Claire Gagnier, chantant au micro.



★ Un joyeux groupe de CKAC: Germaine Janelle, Bernard Goulet, Georges Bouvier et Alain Gravel.



★ Mme Alarie, Juliette Huot et Henri Letondal.



★ Henri Poltras, Jacques Auger, Mme Auger et René-O. Boivin.



★ Quelques gagnants des AFRAS: Gérard De... Claire Gagnier, Lionel Daunnais, Luc...

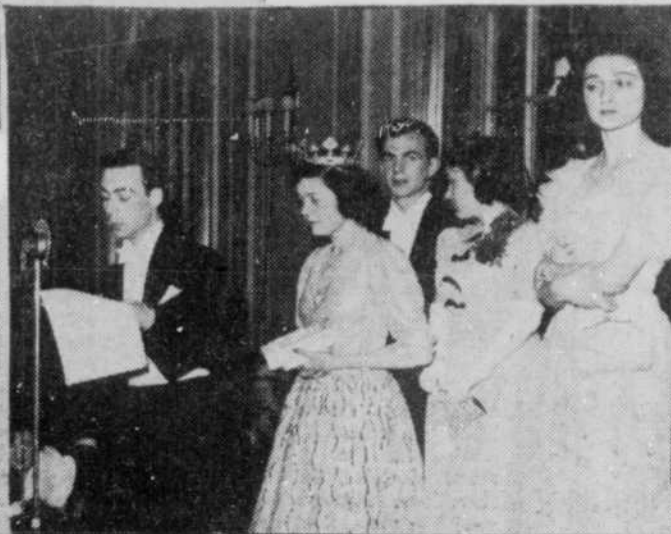
estés de la Radio



Miss Radio 1942 et son page,
Geneviève Tessier-Lavigne.



Mme Alarie, Juliette Bélliveau, Pierrette Alarie, Mme ... Son Honneur le maire
Raynault et Clément Latour.



François Bertrand faisant l'annonce du sketch de
"Un Home et son péché".



Phil Lanson et Jacques Beaudoin.



Lucie Poitras, toujours affairé; Lucie Poitras, Elzéar Hamel, prociament les
garçon et fille d'honneur; Miss Radio 1942; Lucienne Letondal et
et Marie Lefort, Miss Radio 1941.



Le Hérault, Pierrette Alarie, termine la lecture de
la proclamation.



Germaine Gagnier et Léon Lorrain, les
Gagnés du jour.



Murielle Millard, Juliette Bélliveau, Hector Charland,
Lucienne Letondal, Roger Baulu, Sita-Riddez et Jacques Auger.



Albert Duquesne, Marthe Thierry et
André Treich.



Miss Radio 1942 et le Président de PAFRA,
inaugurant le Bal.

Madame A. COURVAL
Corsetière diplômée

Succursales:
4235 St-Laurent
Tél. BE. 3230
4491 St-Laurent
PL. 0507
6614 St-Hubert
TA. 0090

Bureau chef:
4861 Sherbrooke O. DE. 5656

MARquette 9831 ALEX. JULIEN, prop.
HOTEL PLAZA Enregistrée
446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.
Chambre \$1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

"CAFÉ D'ORSAY"
Mlle B. Perreault, prop.
CUISINE CANADIENNE
Repas complets de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.
885, DeMontigny Est FRontenac 0080

Ecoutez

Le Moulin de la Chanson

PARTICIPEZ au CONCOURS

GRATIS

CHACQUE SEMAINE

une magnifique montre Mercury. Répondez à la question que vous posez, l'annonceur au cours du programme, attachez le coupon ci-dessous et mettez le tout à la poste à "Radiomonde", 1424 curat, Saire-Châtelain, Montréal.

REGLEMENTS

Les lettres reçues ne sont pas ouvertes. Elles seront déposées dans une boîte spéciale et juste avant l'émission la première lettre qui sera tirée de la boîte et qui contiendra la réponse exacte vaudra à la personne qui l'aura envoyée une magnifique montre Mercury couleur or. Il est nécessaire, cependant, que chaque envoi soit accompagné du coupon numéroté ci-bas.

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs.

VALEUR \$37.50

MONTREAL CBF Mercredis et Vendredis 10 h. 15	SHERBROOKE CHLT Jeudis 11 hres	BOCYN CKRN Vendredis 11 h. 45
QUEBEC CHRC Jeudis 11 h. 45	SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE CHGB Jeudis Midi	QUEBEC CKCV Jeudis Midi 30
REMUSKI CJBR Jeudis Midi 30	HULL CKCH Jeudis 11 h. 45	TROIS-RIVIERES CHLN Jeudis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse

70



Annotations, réflexions et indiscretions

LE CHEMIN DE LA FORTUNE est d'autant plus populaire qu'il est bien présenté et tient les promesses contenues dans le seul titre du programme. C'est une irradiation de CHRC offerte depuis la scène du Palais Montcalm, le jeudi soir, de 8 h. à 9 h. sous l'habile direction de Bob Boudreau, maître de cérémonies. Les séries de questions alternent avec les épisodes d'un petit drame écrit et dirigé par Mme A. Fortier. On y retrouve régulièrement les artistes les plus aimés de CHRC: Fred et Mariette Ratté, Eugène Lachance, Lise Duclos, Roland Saint-Hilaire, J. M. Bruneau, etc. "Mais le plus beau rôle, c'est encore le mien," pouvait dire une jeune fille qui rentrerait chez elle l'autre soir, après avoir gagné la jolie somme de cent trente-sept dollars.

Immédiatement après cette émission, CHRC nous offre le théâtre-LUX; ça c'est LE CHEMIN DE LA BEAUTE. Des pièces judicieusement choisies, une belle distribution, une interprétation à point, font que ces émissions comme celles du "Théâtre Classique", présentées à Radio-Canada, le dimanche soir, ne manquent pas d'atteindre leur but. Et les organisateurs de spectacles ne doivent plus s'étonner de faire salles comblées et salles enthousiastes, dans la capitale. Espérons que nous serons toujours dignes des hommages dont nous gratifiait la critique théâtrale, la semaine dernière.

Pour l'instant, il est certain que le public québécois reste sincèrement ému de la qualité des spectacles que lui a offert, ces jours derniers, La Comédie de Montréal. C'est surtout la réputation des artistes qui a fait accourir les gens et les gens n'ont pas été déçus parce que les artistes ont su se montrer au-dessus de ce qu'on en pouvait attendre. L'intensité d'émotion artistique que dégage la belle personnalité de Mme Ludmilla Pitoeff compense généreusement pour ce que la pièce comporte de "longueurs", pour ce qu'elle a, il faut bien le dire, d'imprévu. Sita Riddez

de son côté nous a semblé l'intérêt qu'il faut pour racheter Ros-tand et certains de ses divagations. D'autre part, ces vedettes étaient bien supportées tant dans un spectacle que dans l'autre. Les inquisiteurs étaient révoltants à souhait, et l'on n'est pas près d'oublier le Metternich de François Rozet, ni le bon Flambeau de Pierre Durand, etc etc

Saint-Georges Côté, du poste CKCV, qui a toujours eu le goût des improvisations inédites au micro a pu s'en donner à cœur joie, dimanche dernier, lorsqu'un commencement d'incendie s'est déclaré dans l'édifice. Il a offert à l'auditoire un reportage très imagé de la situation dans laquelle le pauvre annonceur se trouvait à demi suffoqué par la fumée qui avait envahi les studios. — Quitter la place eût été beaucoup plus simple, mais il paraît que Saint-Georges est l'homme à mourir "audevoir", dans pareilles circonstances, plutôt que de renoncer à une petite récréation microphonique inespérée.

Charles Couture est très affairé de ce temps-là. Imaginez qu'il prépare son gala annuel d'amateurs. Charles dirige tous les lundis soirs une émission d'amateurs irradiée pendant une heure de la salle paroissiale de Saint-Malo; il aura sans doute des sujets très intéressants à présenter à ce gala qu'il nous annonce comme un événement de la saison. Ce programme spécial sera diffusé depuis le Palais Montcalm, le 21 février courant. Qu'on se le dise!

Marthe Lapointe, vedette de la Société d'Opérette de Montréal, était la principale artiste invitée au dernier concert en faveur du Recrutement. Inutile d'ajouter qu'elle a été vivement applaudie. Marthe Lapointe chantait également le premier rôle féminin de l'opéra comique "Les Dragons de Villars", présenté par le Conservatoire National de Musique.

Nos félicitations à M. Maurice Valquette, gérant de CBV, qui a

été choisi comme membre du jury lors d'un récent débat oratoire à la Salle des Promotions de l'Université Laval.

Je me proposais de vous faire, en une longue histoire touchante, le récit des malheurs domestiques et embarrassés de tous genres dont André Serval a été victime au temps des fêtes, mais il assure de lui-même que tout cela est bien oublié depuis qu'il eut le plaisir de faire connaissance avec la grande artiste et la femme admirable qu'est Mme Ludmilla Pitoeff. N'a-t-il pas eu le privilège de promener la vedette d'origine russe dans les rues enneigées de Québec et parmi nos coins les plus typiques et les pittoresques? Il se rappellera longtemps cette excursion, ainsi que l'amabilité de cette charmante personne.

C'est à Gaston Voyer assisté de René Benupré, de CHRC, que nous sommes redevables des arrangements de la trame sonore des pièces présentées au Palais Montcalm par la Comédie de Montréal. Les auditeurs et spectateurs ont-ils pensé qu'il y avait là trois tables tournantes, des amplificateurs et près de 75 disques . . . Et puis que souvent le travail se faisait dans l'obscurité presque complète? . . .

Les auditeurs de CHRC prendront note que les aventures de "Rouletabille" sont désormais irradiées le vendredi soir, de 10 h. à 10 h. 30.

Nos meilleurs souhaits de prompt et entier rétablissement à Jean Nel, directeur artistique de CKCV, actuellement sous traitement dans un hôpital de Montréal.

Au poste CBV, nous avons eu le plaisir d'entendre dimanche dernier, au récital conjoint, Lucile Tremblay, pianiste, et Jeanne Tascheur-Dumas, contralto. Samedi soir, le 7, l'artiste invitée au Concert Intime était Gabrielle Bisson, contralto. Dimanche le 8, Marguerite Paquet, également contralto.

Une petite chanteuse très agréable et bien goûtée à CKCV, c'est Simone Paré, accompagnée au piano par sa mère Mme Jeanne Paré. Mlle Paré possède une jolie voix de soprano, une belle culture générale, et chante avec beaucoup d'expression. On peut l'entendre le samedi soir à 8 h. 30, poste CKCV.

A cause d'une grave maladie de sa mère, Christo Christy a été absent de sa tribune de chroniqueur cinématographique, ces jours derniers. Prompt retour à la santé et prompt retour sur les ondes que nous souhaitons à l'une et à l'autre.

Jacques Parent qui se trouvait par hasard de passage à CKCV un matin, à l'heure du programme "La Perle Noire", a rempli le rôle représentant "une voix" . . . Quelqu'un ayant tout de suite téléphoné pour savoir qui était cette voix si sympathique . . . on peut deviner de quelles taquineries le benêt interprète a été l'objet par la suite . . . On ne l'appelle plus que "la voix" . . . On le dérange à son travail pour lui parler du courrier qui arrive au sujet de la voix . . . Et la dernière qui Gilles lui a fait, c'est de le prévenir de se tenir prêt à rencontrer la correspondante de Radiomonde . . . pour une interview . . . Et dire qu'il y a des gens qui font de la radio dans l'ombre des années durant . . .

Bientôt

Mille Watts

CHRC

Québec 800 kc.

DE LA CAPITALE

Boîte aux lettres Berthe Cantin, soprano

1—Je lis chaque semaine vos chroniques de plus en plus intéressantes. Mes amis et moi-même apprécions beaucoup ce que Radiomonde fait pour les artistes de Québec. Voulez-vous me dire si Berthe Cantin qui chante à CHRC est la même artiste que nous avons déjà entendue à l'opérette?

2—Avec qui a-t-elle étudié le chant?
3—Georges-Henri Desrosiers qui chante à CHRC est-il marié?
4—André Serval porte-t-il son nom réel? **ANDREA**

1—Merci de vos aimables appréciations, André! La gentille soprano Berthe Cantin qui chante à CHRC est en effet la même que vous avez déjà entendue à l'opérette et qui vient de remporter un autre succès dans "Les Dragons de Villars".

2—Elle a étudié le chant avec Mme Berthe Roy et M. Louis Gravel.
3—Où. Depuis près de deux ans, je crois.
4—Non. André Serval est un pseudonyme de théâtre, seulement. — Vous reviendrez?

* * *

1—Voulez-vous me dire avec qui est fiancé Charles Couture de CKCV?

2—Quel âge a Gilles Duhamel, du même poste?
3—Qui fait le Professeur Maupol.
4—Qui fait Chérie dans le programme Le Tourbillon?
5—Est-ce que Mireille Tourville reste toujours au poste ou si elle travaille et à quel endroit travaille-t-elle? Merci, Jacqueline.

1—Votre lettre m'est revenue de Montréal. Vous voudrez bien prendre note à l'avenir d'adresser vos demandes d'informations concernant les artistes de Québec, comme suit: LES ONDES DE LA CAPITALE, Radiomonde, a-s- du poste CHRC ou CKCV ou CBV, à votre choix — QUEBEC. Voici pour vos questions: Charles Couture n'est pas encore fiancé officiellement, que je sache.

2—Gilles répond toujours à cette question: Entre 16 et 40 ans. J'ai regrette de ne pouvoir préciser.
3—M. Paul Côté remplit de la façon la plus aimable et la plus adroite le rôle du Professeur Maupol.

4—Vous voulez parler sans doute de "Pulchérie" qui n'est autre que la brillante comédienne, Mlle Blanche Rollin.

5—Je ne sache pas que la charmante petite chanteuse Mireille Tourville soit attachée à aucun poste radiophonique. Elle chante souvent au programme en faveur du Recrutement et beaucoup aussi pour les Comités récréatifs des soldats... Quant à ses activités en dehors de ce domaine, je regrette de vous dire que je les ignore totalement. Vous écrivez de nouveau, Jacqueline? — Au revoir!

A ma correspondante ARVI-DIENNE: — J'admire, en effet, l'intelligente publicité de ces timbres artistiques concernant la progressive région du Saguenay. J'admire aussi le ton aimable de votre deuxième lettre, et suis très heureuse d'estimer ce malendu dissipé. Nous ne pouvions que finir par nous entendre, car mon opinion concernant le beau pays du Lac

La charmante petite chanteuse, Berthe Cantin, que nous avons retrouvée dans "Les Dragons de Villars", au Palais Montcalm, le 9 février, a déjà remporté de vifs succès à l'opérette, particulièrement dans "La Mascotte" et "Les Cloches de Corneville" que nous offrit également le Conservatoire National de Musique, au cours de précédentes saisons.

Berthe Cantin possède une jolie voix de soprano et est douée de beaucoup de charme naturel. Elle a eu l'occasion d'être appréciée dans de multiples circonstances, dans "les Carabinades", dans des revues, dans divers concours récréatifs en faveur des militaires; elle a fait des tournées, a chanté aux programmes du Recrutement, etc.

Nous l'entendons régulièrement au poste CHRC, le samedi soir, à 9 h. 30, et lors d'une tournée dans cette région, elle a chanté au poste CKVD de Val D'Or.

Elle est souvent soliste dans les mariages ou autres fêtes religieuses. Les préférences de Berthe Cantin vont aux pièces classiques et elle aime par-dessus tout chanter dans les églises. Ses beaux

St-Jean ou le "miracle" de ses villes industrielles ne diffère en rien de la vôtre. Pour abréger, je vous dirai, par exemple, que j'endors entièrement les hommages que vous rendaient deux confrères, la semaine dernière, dans Radiomonde. Et j'avoue que je ne comprends pas encore pourquoi vous avez voulu me chicaner sur des compliments inspirés par l'admiration et l'affection que j'éprouve pour mes amis de Québec. Pour ce qui est de mon incognito, si vous lisez régulièrement Radiomonde, vous avez dû voir mon nom assez souvent dans ces pages, pour être rassurée. Ce n'est pas que je tiens à forcer le vôtre, mais votre abstention me privera du plaisir de vous serrer la main, très bientôt... peut-être. Avec mes remerciements, recevez mes meilleures salutations.

yeux noirs qui contiennent je ne sais quoi de mystique corroborent cet aveu.

Elle a étudié le chant avec Mme Berthe Roy et M. Louis Gravel. Nous lui souhaitons des succès sans cesse grandissants.

J. R.

Le Vieux Raconteur Jean Rajoute à CKRN

Jean Rajoute se fera entendre à CKRN tous les dimanches de midi trente à une heure p.m. Cette nouvelle émission préparée en collaboration par Jean Rajoute et Jacques Thivierge, réalisateur de CKRN, — est présentée aux auditeurs de la région par des manufacturiers de thé.

Durant cette demi-heure, le Vieux Raconteur Jean Rajoute fait assister ses auditeurs à quelque scène des chantiers, leur fait connaître la vie des camps, c'est une demi-heure remplie de verve, d'humour, d'histoire du bois, de chant avec le Quatuor des Pic-bois.

Ne manquez pas la nouvelle émission Jean Rajoute, votre vieux raconteur, présentée tous les dimanches de midi trente à une hre.

Une joyeuseté de la publicité. Lu et vu dans la page théâtrale d'un grand journal montréalais. "L'univers entier a applaudi Brailowski" — Et juste à côté, dans la colonne voisine une vignette représentant La Poutine trônant sur une mappemonde. Ce qui a fait dire à un pince-sans-rire: "Je ne sava's pas qu'ils fissent faire leur publicité conjointement."

GABRIEL DARGER

... viendra

C.K.C.V.

Charles Couture présente au
PALAIS MONTCALM
à Québec
un grand gala d'amateurs

samedi le 21 février

Les billets sont à prix populaires et
et s'enlèvent déjà rapidement



BERTHE CANTIN, soprano, artiste de CHRC que l'on a applaudie dans "Les Dragons de Villars."

MADAME IRIS

Experte en Beauté et en Coiffure
Tout ouvrage et traitements — Garantis
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



PHARMACIE

Antoine F. LAROSE

Spécialité: Prescription

Livraison rapide par toute la ville

1090, RUE SAINT-DENIS

Harbour 0433

ROMÉO TONDI

- Rembourseur - Ebéniste - Polisseur
- Réparations - Ouvrage garanti
- Meubles sur commande
- Décorations d'intérieurs

4156 RUE SAINT-DENIS

BELair 2717

BARDEAUX

Barrett

La Ferronnerie Emile Poirier

Peinture — Outils — Tapisserie
Ferronnerie générale

SHINGLES 240 JARRY

DUPont 2131

SOURDS

Venez essayer le nouvel appareil
ACOUSTICON

avec tube vacuum. Ecrivez ou téléphonez afin de recevoir une brochure explicative. Nous avons des représentants dans toute la province. Démonstrations GRATUITES chaque jour de 9 a.m. à 5 p.m.

ACOUSTICON

INSTITUTE OF MONTREAL

1396 STE-CATHERINE Ouest HA. 6717



Elle aimera les délicieux

BONBONS

Mary Lee **50¢**
la livre

Téléphone CH. 7165

FRontenac 8161
Salons mortuaires modernes
ART. LANDRY
Entrepreneur de Pompes
Funèbres
Services d'Amublances
Conseiller Municipal
518-528 EST, RUE RACHEL
GEO. GODIN, gérant.

DOLLard 8556
Ouvert Jour et Nuit
Garage Despres
DEBOSSAGE - PEINTURE
Réparations générales
7740 rue Chateaubriand
Montréal.

WL 4551
FOURRURES
Prix très modiques
chez
**A. Nicholas
& Co.**
ENTREPOSAGE
3929 WELLINGTON
Verdun.

LES TABLETTES
"SINGRIN"
OU LES CAPSULES
ANALGESIQUES 1022
vous soulageront promptement, si vous
souffrez de mal de tête, rhumatisme,
mal de dents, la grippe, névralgie.
En vente chez tous les bons marchands.
DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES Regd.
MONTREAL Plateau 7331

LAncaster 8500
AUDET
26
OUEST
RUE
CRAIG
Réfrigération
électrique
moderne
Réfrigérateurs Westinghouse,
General Electric et Norge
reconditionnés avec garantie.

Chez Lina
Mme L. Vincent,
Prop.
Assortiment de lin-
gerie complet pour
Dames
Chapeaux élégants,
originels, chics.
AMherst 6886
3681 est,
rue Ontario
entre Chamblé
et Nicolet

CHLN
TROIS-RIVIÈRES
1450 K.C.

UN HOMME ET SON IDÉE

REMEMBER 1942?...

Les événements de Lybie, Russie, Singapour, peuvent nous paraître tour à tour inquiétants, tragiques, énervants ou encourageants en 1942. Mais, pour se consoler, on peut se rappeler pire (revenir à 1940!) Et puis, 1943 va nous apporter mieux, promet M. Churchill, et on doit croire plus à Churchill qu'au stratège de la Gazette et au support du Nicaragua!

Mais, dans tout cet imbroglio, brisons un peu la tension. Pour un moment, fermons un peu la radio et M. Ouimet (avec tout le respect qu'on lui doit) et, sur les ailes du temps, laissons un peu flotter nos pensées. Pour un moment, transportons-nous par l'imagination, disons... en 1975.

1975!

Le grand-papa Lord Oh! Oh! a ses trois petits-enfants, Théodore, Winston et Wilhelmine sur ses genoux. C'est un soir froid d'hiver. Une buche flambe à la cheminée. Au dehors, contre la toiture et les fenêtres, siffle la brise dite de la liberté.

Wilhelmine, Théodore et Winston feuilletent page par page le grand livre de l'histoire.

Le petit Théodore: "Dis grand-père... Qu'est-ce que c'est qu'un blitzkrieg?"

Le grand-père: "Un blitzkrieg, mon petit, c'est une invention des Allemands qui a fait pleurer bien des p'tits gars et des mamans... Un blitzkrieg, c'est un vieux mot qui veut dire que s'il y a dans la cuisine un gâteau pour toi, Wilhelmine, ce sont Théodore et Winston qui vont le manger parce qu'ils courent plus vite et qu'ils sont plus forts que toi!"

Wilhelmine (boudeuse): "Ah!... Et toi, grand-père, tu ne l'arrêteras pas leur blitzkrieg?"

Le grand-père (pensif): "A mon âge, ma petite, je ne vaudrais pas La Manche."

Winston: "Et, qu'est-ce que c'est qu'un Allemand, grand-papa?"

Le grand-père: "Un Allemand, c'est le membre d'une ancienne tribu du nord de l'Europe."

Wilhelmine, Winston et Théodore tournent d'autres pages du beau livre.

Théodore: "Dis, grand-père, qui qu'est-ce qu'celui-là?"

Grand-père: "Mussolini!"

Wilhelmine: "Il est pas beau!"

Winston: "Ee celui-là... Monsieur Hitler?"

Grand-père: "Oh non! C'est M. Harvey, le héros de St-Pierre et Miquelon."

Théodore: "Et ces soldats, grand-père... est-ce les défenseurs de Hong-Kong?... Regarde toutes les médailles qu'ils ont."

Grand-père: "Non! Ce sont les Gardes Indépendantes qui défilent au Parc Lafontaine."

Winston: "Et pourquoi, dis grand-papa, que l'Canada y'était fâché contre la Bavière?"

Théodore: "Comment faisiez-vous pour comprendre les commandements des officiers du Guatemala, grand-papa?"

Wilhelmine: "As-tu été à la guerre, toi grand-papa?"

Théodore: "Pourquoi qu'les Japonais tuaient des p'tits bébés chinois?... Les p'tifs bébés chinois, y étaient jaunes eux autres aussi?"

Les trois petits (en chœur): "Est-ce vrai qu'est-ce les Russes qui

ont battu les Allemands, grand-père?"

Le grand-père: "Bien pas tout-à-fait, il y avait aussi les Anglais, les Anzacs, les Zélandais, les Canadiens."

Théodore: "Qu'est-ce que c'est qu'un Anzac, Papa?"

Wilhelmine: "Oh, grand-papa, regarde le beau cheval!"

Le grand-père: "C'est le cheval du général qui commandait la bataille de l'Atlantique!"

Wilhelmine: "Oh, regarde le beau chien!"

Le grand-père: "C'était le chien du brigadier-général Panet, ma petite!"

Wilhelmine: "Les chiens canadiens haïssaient-ils les chiens allemands, eux autres aussi, grand-père?"

Théodore: "Pourquoi qu'les Allèles se battaient, grand-père?"

Le grand-père: "Pour délivrer les peuples esclaves, mes petits, pour vous donner la liberté."

Les trois petits (en chœur): "Alors, pourquoi qu'on est obligés d'aller à l'école?"

Wilhelmine tourne encore des pages.

Théodore: "Oh, qu'il est pas beau celui-là... Qui est-ce?"

Le grand-père: "Le maire de Montréal en 1940."

Winston: "Qu'est-ce qu'il a fait, lui?"

Le grand-père: "Plusieurs années de service outre-mer."

Winston: "Qu'est-ce que ça veut dire outre-mer?"

Le grand-père: "A l'île Ste-Hélène!"

Wilhelmine: "Et ce beau bonhomme, grand-papa? Qui était-il?"

Le grand-père: "C'est M. Alain Gravel, un annonceur du temps."

Wilhelmine: "Il annonçait... quoi?"

Le grand-père (souriant): "Du savon, pour nettoyer les consciences et le linge sale de son pays!"

Théodore: "La Lybie, grand-papa... où est-ce?"

Le grand-père: "En Afrique, mon petit?"

Winston: "Mais les nègres eux, pourquoi qu'y s'battaient pi pour qui qu'y s'battaient?"

Le grand-père: "Ils se faisaient tuer pour survivre, mes petits!"

Les trois petits: "S'faire tuer pour survivre... qu'est-ce que ça veut dire, grand-père?"

Le grand-père (embarrassé): "Hum... Hum... Bien en tout cas, c'est ce que le service d'information du temps expliquait, mes enfants."

Les trois petits: "Et, un service d'information!... Qu'était-ce, grand-papa?"

Le grand-père: "Des gens qui annonçaient des victoires ou des défaites aux généraux, des journalistes qui disaient: Il faut sacrifier votre argent ou vos têtes... Et les nègres n'avaient pas d'argent, mes petits!"

Wilhelmine: "Pourquoi grand-père qu'ils disent ici que les Finlandais sont nos amis et les Russes des brutes, et qu'à l'autre page ils disent le contraire?"

Le grand-père: "Hein?... Montre-moi ça!... Ah, c'est parce que cette page-ci est reproduite d'un journal de 1939 et celle-là d'un journal de 1940... Mais, tu t'endors ma petite Wilhelmine... Couche ta tête sur l'épaule de grand-papa!"

La petite Wilhelmine renverse sa tête blonde contre l'épaule du vieillard. Les buches flambent lente-

ment à la cheminée. Dunkirk, le petit épave aux yeux tristes, dort lui aussi le museau à plat sur le rug.

Winston: "En 1942, grand-papa... la radio ne montrait pas les figures des gens qui chantaient ou qui parlaient?"

Le grand-père: "Non!... Pourquoi demandes-tu cela?"

Winston: "Bien alors, pourquoi que Hitler portait une petite moustache comme celle de M. Chaplin?"

Le grand-père: "C'est parce que quand il parlait à ses sujets devant le microphone, il pouvait rire dans sa barbe!"

Winston (pas très convaincu): "Ah!"

Théodore: "Pourquoi qu'vous m'avez appelé Théodore, grand-papa?"

Le grand-père (souriant): "Parce que tu t'lèves toujours le dernier, mon petit!"

A leur tour, les petits Théodore et Winston s'endorment sur les genoux du grand-papa Lord Oh! Oh!... Le gros livre d'histoire tombe au plancher... Dunkirk, l'épave aux yeux tristes, lève un peu le museau. Son petit bout de queue bat une sorte de mesure. C'est le temps d'aller se coucher. Comme toute sa lignée, Dunkirk n'aime pas entendre l'histoire des hommes. La vie serait si belle si on pouvait ne faire que dormir, manger et rôder avec le policier allemand du voisin sans faire parler de soi.

AVEZ-VOUS REMARQUE QUE

... que Marcel Gagnon, le nouveau proposé au Courrier de Radiomonde, a moins de discrétion que de talent?... que trois magasins autrefois distingués de Ste-Catherine ouest sont tombés en d'autres mains et affichent des femmes sans tête dans leur vitrine?... que Miville Couture ne parle pas le Nicaragua?... que les chiens de Westmount semblent trouver plaisir à rôder dans le faubourg Québec, EUX! EL... vice versa!... que les chansons françaises sont encore les plus jolies et que CHLP les choisit avec goût?... que "JEU-NESSE DOREE" est vraiment le plus exquis et le mieux travaillé de tous nos sketches radiophoniques?... que André Versailles grimpe lentement (et sans "protection") l'échelle du succès?... Avez-vous remarqué le couvert de "LIFE", la semaine dernière? Quatre sourires, quatre cous et huit épaules "les plus blanches du monde"!... Avez-vous remarqué que l'un des trois grands magasins de Ste-Catherine ouest (pas Eaton ni Simpson) a préféré enlever son drapeau que de le mettre à mi-mat le jour de la mort de M. Lapointe?... que Louis Morisset n'écrit malheureusement plus dans Radiomonde?... que le sergent et annonceur René Lecavallier prend les exigences de la guerre avec le sourire. D'après lui le rationnement du caoutchouc est surtout embêtant pour ceux qui font des chèques de cette substance... que McNaughton a dit que les régiments canadiens-français en Angleterre se comparaient avec les meilleurs au monde?... que Cordell Hull lui-même ne semble pas savoir où est sa "so-called" navy?... que Suanne, la steno, n'a pas eu son "Oscar". C'est la seule qui ait été oubliée et c'est là qu'il serait arrivé le plus à propos...
LORD OH! OH!



A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme **BLANCHE GAUTHIER**, artiste de la radio bien connue, sa famille et ses nombreux amis lui ont préparé une petite soirée intime. La fête eut lieu chez son frère, M. Roméo Gauthier de Verdun. Ce fut une réunion bien réussie. "Radiomonde" se joint à tous pour offrir à Mme Gauthier ses meilleurs vœux de bonheur et de santé.

- Hôpital Prive -
Madame Martel
Maternité privée,
Spécialistes,
Gardes graduées,
Pension si désirée,
Placens bébés.
5718 Jeanne d'Arc
CLairval 7255

J'ACHETE DES DIAMANTS
EN FAIS L'EVALUATION
JE PAYER LE GROS PRIX
ET COMPTANT
Téléphonez pour appointment
ou rendez-vous chez
R. MOREAU
Chambre 6 LAncaster 9981
1430, RUE BLEURY
(Edifice Théâtre Impérial)

Bureau: Tél. FRontenac 2839
E. LABELLE, Prop.
Etablie en 1902
Pour Déménagements, Pianos
et Transport Général - voyez
LABELLE Express
Service Jour et Nuit
Entreposage - Storage
4372 rue BREBEUF, Montréal.

SALON RIOPEL
Etabli en 1925
Tous genres
de coiffures
Spécialité:
Permanentes
sans machine
Tél. WE. 5987
5053 NOTRE-DAME Ouest
MONTREAL

Ne laissez pas passer la Fortune et le Bonheur

Le professeur ROBERT qui a su intéresser nombre de gens peut vous aider à combattre les épreuves et les peines morales qui vous affligent en vous indiquant vos jours de chance qui seront vos guides plus tard.
Le Professeur, qui n'est pas un devin mais un ASTROLOGUE, vous dira les initiales de la personne que vous aimez le plus et de celle qui vous aime le mieux. Prenez avantage de ses connaissances scientifiques en le consultant personnellement ou écrivant dès maintenant pour recevoir une analyse partielle sur vous-même. Ajoutez .25 sous c. enveloppe affranchie pour frais de manutention.
Bureau ouvert de 1 h. à 5 h. p.m.

PROFESSEUR ROBERT
1573 est, rue Mont-Royal
Dépt R.D. 1 Montréal

A cause de l'espace consacré au reportage sur l'Bal des Artistes, nous ne commencerons que la semaine prochaine notre nouveau feuilleton "LA BERGERIE" (C'est la vie) par JEAN DESPREZ. Ne manquez pas le premier chapitre de notre nouveau feuilleton, la semaine prochaine.

"FRIDOLINONS 42"

Fridolin n'a pas besoin de petit-quin il l'eut trouvée, il la suit de couplet, à la fin de sa revue, pour inviter le public à manifester sa satisfaction. Les applaudissements crépitent et les rires fusent pendant toute la durée de l'évacuation de la salle, comme si la foule, mise en joie, ne savait plus frêner ses manifestations de gaité. Le mot d'une bonne commère, assise derrière moi, résume bien l'appréciation générale des spectateurs: "Comment y'en a plus!" Cette plainte à l'intention chagrine d'un bon gros, gras gourmand bedonnant qui, gorgé jusqu'à l'apoplexie, s'étonne cruellement du fait que le maître d'hôtel, soucieux de la sécurité de son client, lui refuse une portion supplémentaire du plat préféré.

* * *

Durant trois heures — moins les quinze minutes du seul entr'acte "Fridolinons 42" tient l'assistance dans une douce hilarité. De la famille dont elle est la cinquième fille, cette revue me semble être la plus aïerée. Sa deuxième partie est un petit chef-d'oeuvre. Elle s'ouvre sur un divertissement féérique où l'humour et l'imagination poétique s'allie pour composer une saynète d'un charme persistant. Succèdent des sketches où la comédie, en passant d'inventions en inventions atteint, en crescendo, au sommet de la plus folle rigolade. Tous les sketches, tous les numéros, les ensembles chorégraphiques sont indiscutablement de belle venue et difficilement susceptibles de critiques. Je n'ai jamais vu encore, sur une scène canadienne, une satire aussi terriblement drôle, aussi cyniquement poussée et aussi justement dessinée que "La procession du Tricentenaire", qui — à moins que j'aie l'esprit indûment pervertie — évoque notre promenade de la Saint-Jean-Baptiste. Fridolin s'y est multiplié. Il est d'abord le policier caracolant, le souffleur d'ophicléon, le vendeur de "balounes", le camelot juif, le musicien de fanfare de collège, le maire au chapeau saluant et enfin l'orateur patriotique. Puis passent les chars allégoriques: Nos traditions, notre langue, tous conçus dans le même ordre d'idée et qui marquent la chute progressive de nos aspirations nationales. Cette parade restera profondément inscrite dans bien des mémoires. Puis apparaît le quatuor de Ville-Marie, Enregistré, avec son pot-pourri d'airs canadiens ou de rengaines populaires. C'est un éclat de rire du premier couplet au dernier. J'arrive à un sketch qui mérite un meilleur sort que de disparaître avec la revue. Fridolin s'impose avec "Les parents s'ennuient le dimanche", comme notre premier auteur potable de pièce en un acte. Ce sketch avec indications de mise en scène devrait être, la revue terminée, envoyé à l'impression et conservé. Comme je le disais, tantôt, la deuxième partie de la revue n'a rien qu'on puisse reprendre. La première partie n'a pas mauvaise qualité. Ce n'est pas l'impression que je veux communiquer. Elle souffre simplement de la comparaison avec celle qui lui succède. On dirait qu'avant ce grand concert du rire qui suit l'entr'acte, Fridolin donne le la à son orchestre. Pour mieux illustrer ma pensée, je pourrais aussi suggérer que grand peintre Fridolin jette d'abord, sur la toile, des lignes et des jets de couleurs, avant de trouver dans son esquisse, l'inspiration maîtresse de son tableau.

La première partie n'a pas l'équilibre de la deuxième. On y sent un certain flottement comme si l'auteur avait cherché sa voie. Et lors-

RadioCANCANS

Ferblantine ricane...

Ferblantine, tout le monde le sait, c'est le petit réveille-matin qui annonce, aux habitués du programme "La Mine d'Or" qu'ils ont une chance de gagner le gros lot. Or, à la plus récente émission de la Mine d'Or, mardi dernier, il est arrivé à Ferblantine des aventures de toutes sortes... Mais n'anticipons pas. Voyons avant ce qui a pu provoquer cet incident.

Les hôtes des fabricants des commanditaires étaient les étudiants des Hautes Etudes Commerciales. Comme il convient à des étudiants, nos jeunes carabins se montrèrent "gais et bruyants et apportèrent à l'émission une joie joyeuse de bon aloi.

Un des premiers candidats à affronter les questions de Ferblantine fut un Monsieur fort respectable, mais qui avait un certain âge. Sa calvitie en témoignait du reste. Ce qui fit dire à un étudiant en veine d'un bon mot: "C'est sans doute un ancien des Hautes Etudes!"

Un peu plus tard on demande à une jeune fille de définir le mot

pingre, tout en ayant soin de lui faire remarquer que dans la province de Québec, le mot a subi une déformation très "couleur locale". La jeune fille se gratte le front, ajuste son chapeau, puis finalement répond: "Un pingre c'est un égoïste!" — Alors Marcel Paré lui dit que c'est un égoïste dans son genre et que le mot corrompu est "peigne". Le même étudiant de tantôt, rétorque: "Nous autres ont dit des "baise-la-pias-tre"!"

Pour s'amuser, et pour une fois au détriment de personne, on proposa à une des victimes la charade suivante: Mon premier abonde les jours de pluie; mon second est un rongeur vorace et mon troisième sert à tamiser par exemple la farine. Mon tout est un Capitaine distingué que vous connaissez bien. L'étudiant eût tôt fait de répondre "Bourassa", qui, nous le savons est le nom du dévoué contremaître de la Mine d'Or. Tout le monde s'en amusa et Marcel Paré, ce jeune homme à l'esprit facile de proclamer: "Voilà comment avec un peu de boue, un rat et tout ça, on peut fabriquer quelque chose d'assez bien!"

C'est à ce moment, ou à peu près que se produisit l'incident typique de la soirée. Pour des raisons que Ferblantine seule pourrait nous expliquer, la vitre du réveille-matin était brisée, et l'aiguille resta prise, de sorte que "de son temps, Ferblantine suspendit le vol" et ne sonna pas... Simon L'Anglais suggéra alors une solution pratique, nous allons tirer au sort les numéros qui restent et celui-là répondra à la question de Ferblantine. Tout se passa donc bien, mais Ferblantine — se vengea-t-elle, la pauvre? — garda son gros lot. Le plus amusant de tout c'est que notre excellent ingénieur Marcel Henry, commentant l'incident de la soirée, s'écria au sujet de Ferblantine: "Et la chétive pécore, s'enfla si bien qu'elle creva."

Guy Mauffette a, paraît-il, un "Coeur à chaque étage". Heureusement que l'édifice n'est pas un gratte-ciel et que les ascenseurs de Radio-Canada fonctionnent bien.

Comme s'écrierait e'TOM, SUTTON jamais l'importance de l'ingénieur dans une boîte de contrôle!

L'ENTREMETTEUR

ENCORE UNE FOIS, JE SUIS FICHU
JE VOIS PASSER UN AUTRE BUT

NE T'EN FAIS PAS—SEC ET LÉGER
UN COUP DE BLEUE FAIT OUBLIER





UN EXCELLENT APÉRITIF
PARCE QU'IL EST **SEC**

UN MERVEILLEUX RAFFRAÎCHISSEMENT
PARCE QU'IL EST **LÉGER**

LA LAGER

Frontenac

Bleue

Tél. DOLLARD 8471 — AMHERST 4651
SALON GERMAINE

Etablie en 1930
Mlle GERMAINE POIRIER
Coiffures de tous genres — Permanents \$2.50 et plus.
TRAVAIL GARANTI 10 MOIS
Spécialité: Coiffures de fantaisie.
804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) Montréal.



Un rêve...

(Suite de la page 5)

c'est pas crévable. C'est comme un rêve. (un temps) Tourne-toi donc, voir. Marche dans la lumière. (un temps) Ah! si t'es belle! T'es quasiment tout l'honneur à toi tout seul. (un temps) Quoi c'est qu'Artemise va dire?

Donalda — Quoi c'est qu'Alexis va dire?

Séraphin — Laisse faire Alexi. (un temps) Ça jase ben au village de man'zelle Angélique, de ses robes de v'lours, de ses belles bottines boutonnées de ses fanferluches toutes en dentelles pis en soie moirée. (un temps) Quoi que c'est à côté d'toi? (un temps) D'la misère. Une p'tite misère, une p'tite Angélique de rien pantoute malgré sa corporence. (un temps) Toi, par exemple, t'es toute une reine, plus reine que la reine Victoria. Ma belle Donalda à moi tout seul.

Donalda — Tu me parlais pas d'même aux jours d'autrefois.

Séraphin — C'est vrai pis je t'grôte ben assez. (un temps) J'l'aimais ben comme de raison. J'ahissais pas l'argin, non plus. (un temps) Ça fait que j'étais toujours pris entre deux feux. (un temps) J'ai ben souffert. (un temps) Le péché que j'porte, c'est pas un péché comme les autres.

Donalda — Tu te corriges pas vite, mon vieux. (un temps) Fais attention. La mort peut te surprendre pendant ton sommeil. (un temps) J'ai beau prier, voir tous les jours la sainte Vierge, quand ton heure sonnera, j'pourrai pas t'en tenir le bras du bon Dieu.

Séraphin — Ben trop vrai. (un temps) J'pense toujours à ce qui a d'écrit su la main de cire en d'sour du globe dans le haut côté. "Ayez piqué de moi car la main du Seigneur m'a frappé." (un temps) J'y pense souvent, ma pauvre vieille. Mais c'est plus fort que moi. (un temps) Le péché pousse su moi comme le vent bardasse les moissons.

Donalda — Tu continues à ménager comme de plus belle.

Séraphin — Depuis que t'es morte, c'est vrai que tu me coûtait pas cher. Ça empêche pas que j'ai ben ménagé six piasses de plus dans trois mois. (un temps) J'vis tout seul. (un temps) J'ai peur, par exemple. J'ai peur de passer au feu ou ben de me faire voler.

Donalda — Quand j'étais là, je gardais ta maison...

Séraphin — Tu gardais mon péché. (un temps) T'en parlais pas. T'étais ben fine. (un temps) Astheure, j'suis pu capable de monter au village. J'traîne mon argin su moi. (un temps) Toute l'argin, l'or, les beaux bills, l'argin, toute, toute. J'suis malheureux pareil.

Donalda — Tu ferais mieux d'en donner aux pauvres. (un temps) Une p'tite joie que tu feras aux pauvres, ça sauvera des années de purgatoire.

Séraphin — J'y pense souvent. (un temps) J'vas y penser. Crains pas. (un temps) Aie pas peur, si j'avais vécu, c'est à toi que j'aurais donné toute mon argin. (un temps) J't'aurais habillé ben swell comme t'es là. (un temps) Non, pas comme t'es là par rapport que t'es t'une reine pis que moi j'suis pas un roi...

Donalda — T'es puissant comme un roi dans les pays d'en haut. (un temps) Tout l'monde te doit. (un temps) Tu fais le beau pis le mauvais temps. Tu régentes tout à chacun.

Séraphin — J'suis malheureux comme j'ai jamais été. (un temps) J'donnerais toute mon argin pour pas avoir le péché qui me ronge jour et nuitte.

Donalda — Donne-lé, ton argent. Tu l'emporteras pas dans la tombe.

Séraphin — C'est ben ça. J'suis mal pris. (un temps) C'est mon péché qui m'empêche de donner mon argin.

Donalda — Pauvre vieux, va!

Séraphin — Laisse faire, Donalda. (un temps) Viens, on va descendre l'escalier comme aux jours d'autrefois.

Donalda — Comme autrefois...

Séraphin — Fais attention. (un

MOI, je suis d'avis qu'on fasse des représentations énergiques aux services météorologiques en rapport avec la mauvaise température qu'ils ont laissé libre d'embêter les gens, samedi soir, avant pendant et après le Bal des Artistes de la Radio. Voici des gens dont la plupart sont payés à même les fonds publics ou encore à même les donations aux universités pour surveiller le temps qu'il va faire. Evidemment, leur travail n'a rien de distrayant. Guetter contamment les nuages, prendre le pouls de la lune, enregistrer les mouvements internes du globe, pour juger de la prochaine giboulée ou du soleil futur, ça n'a rien d'assez rigolo pour se faire taper le derrière sur le plancher. Aussi, excusons-nous gentiment les fines blagues que ces hommes de science se permettent en nous annonçant par la voie des journaux un "beau et chaud" idéal pour les piques-niques qui se métamorphose, après le départ vers la campagne, en une de ces averses dont parlent les Ecritures au chapitre de Noé! Ou encore, en raison de l'ennui durable de leurs fonctions, avons-nous raison de leur garder une certaine indulgence lorsqu'il annonce de la neige et du froid pour les skieurs, "neige et froid" qui se transforme en pipi bruneux et en neige-savon dès que nous sommes bien installés dans un hôtel des pays d'En-Haut! Que de coopération, ces illustres renseignements offrent-ils par leurs prédictions humoristiques, à la campagne de repopulation! Mais qu'ils poussent l'inconscience dans la blague jusqu'à permettre au Bonhomme Hiver de vous garrocher de la neige à pellette sur la bobine, le jour du Bal de la Radio, c'est l'instant de protester et d'enseigner, à ces gens-là, leur place. Je suis donc d'avis que L'AFRA, dont je suis l'allié, fasse signer une pétition et se présente en délégation auprès des autorités compétentes afin que celles-ci repriment de sévérité et dument ces prophètes de la température, ces régulateurs des vents allés et de ceux qui soulèvent si gentiment les jupes des jolies femmes (visions fugitives!) pour les amener à récipiscence afin 1° — qu'ils comprennent l'étendue de la faute qu'ils ont commise en permettant au firmament de déverser son mal de neige sur nous, le jour du couronnement de Miss Radio, 2° — ils prennent pour l'an prochain de sincères résolutions afin de servir, pour le prochain bal, une lune romanesque, un temps idéal et des routes passables.

temps) Fais attention de pas déchirer ta robe, tes beaux p'tits pieds. Ma belle reine. (un temps) Viens. Si c'est t'es belle! On voit ben que t'arrives du Paradis.

Donalda — On va t'y manger?

Séraphin — Ben oui, ma belle Donalda. On va manger. (un temps) I a rien d'assez beau pis d'assez bon pour toi.

Donalda — J'vas m'assire à la même place?

Séraphin — A ta place, proche du châssis d'où c'est qu'on voit la rivière pis le côtéau.

Donalda — T'es ben bon, Séraphin!

Séraphin — Attends, j'vas mettre la peau de mouton. (un temps) Ote ta couronne d'étoiles, toute en or pis en argin, des fois ça pourrait se casser. (un temps) Attends. Grouille pas pantoute, ma belle Donalda. Fais attention à ta robe qu'on dirait en nuages. C'est comme un rêve.

Donalda — Vas-tu me servir?

Séraphin — Tu m'as servie pendant assez longtemps. C'est à mon tour astheure. (un temps) I a rien d'assez beau pis d'assez bon pour toi.

Donalda — Quoi c'est qu'on va manger, Séraphin?

Séraphin — On va manger d'la bonne galette de sarrasin comme de coutume.

Thème

Note — Le thème peut être joué au piano s'il n'y a pas de gramo.



JEUX DE NEIGE

Toujours est-il que pendant que la blanche chose nous tombait sur le zigote, samedi soir, je souhaitais d'avoir près de la pointe de mon pied, les derrières arrondis par de longues sessions dans des fauteuils, de ces poètes qui chantent les charmes de la neige. Imaginez qu'enfoncé dans mon collet, étouffé dans le corset de mon smoking qui n'a pas pris l'expansion que s'est permise mon anatomie depuis les cinq ans que je l'ai fait tailler (pas mon anatomie, mon smoking!), souffrant de mille pointes aux orties dans des souliers que la fatalité a voulu plus étroits que mes pieds, j'ai attendu pendant plus d'une heure, un taxi! Pas une chienne de voiture de louage! Les compagnies ne répondaient même pas. Et moi, je me promenais, avec la perspective de manquer l'entrée impressionnante que j'avais calculé de faire avant l'apparition de la reine. Enfin après une heure et quart à faire le pied de grue, je réussis enfin à agripper un cab qui faillit me casser la figure, angle Ste-Catherine et Peel, toujours à cause de la neige. Celle-ci s'était prise d'une affection passionnée pour la fenêtre de vision de la voiture. Oh! neige... sacrée neige!

POETE, PRENDS TON LUTH

Il reste tout de même qu'il y un poète qui ne nourrit pas l'imagerie, de doux pensers pour cette fameuse institution hibernale qu'on ramasse avec des pelles. C'est Jovette Bernier. Elle avait mérité un AFRA. Depuis huit heures, le soir, elle avait commencé à se bichonner, pendant que son mari lançait les classiques jurons du monsieur qui cherche à s'entourer le cou d'une scie-ruban. Leur voiture, à Monsieur et Madame, avait imité l'armée allemande en Russie: elle avait pris ses quartiers d'hiver. Bien tranquille dans son garage dont un banc d'empois céleste défendait l'entrée, elle roupillait gentiment, sourde aux coups d'épaupe que donnaient ses propriétaires à la porte et aux huns que provoquaient leurs coups de pelle. L'heure avançait! Course de madame au téléphone! La compagnie Unetelle-pas de taxis! La Unetelle, pas de taxis! Et la colère montait, dans les coeurs, en même temps que l'aiguille vers onze heures. Et minuit sonna! Pas de voitures! On ne vient pas facilement de Montréal-Nord en robe du soir... cette drôle de chose qu'on nomme habillée et qui est déshabillée. J'ai d'ailleurs déjà vu des déshabillées charmants, c'est une autre histoire! Toujours est-il qu'il fallut en prendre son partie! Le bal, il se passera au lit. Et on se déballa, chez Jovette. Je me demande si notre poétesse en se voyant en step-in devant le miroir à deux heures du matin et en apercevant la mine de son mari, minus sa jaquette et la ceinture détachée, si Jovette avait une belle inspiration pour chanter la beauté de la neige!

DISETTE DE VEHICULES

A force d'annoncer aux nouvelles, que les armées alliées manquent de

moyens de transport, Albert Duquesne a, enfin, découvert ce que voulait dire cette disette. Lui et Marthe Thiéry avaient décidé de ne pas utiliser leur voiture. D'ailleurs la température avait elle-même réglé cette question en mettant le garage en quarantaine. Appels aux taxis! Pour résultat, voir plus haut! Toujours est-il que la nécessité étant mère de l'invention, Albert Duquesne trouva un stratagème. Un livre arrivait chez-lui. Corrompre le chauffeur, obtenir de lui qu'il prenne ses clients, comme colis et arriver au bal en camionnette furent l'affaire d'un instant. Et voilà comment nos gloires théâtrales s'offrent le luxe de se pavaner en char de triomphe!

PAIE, MON SAUDIT

Il y a aussi Séraphin qui tient un petit de sa viande à chien à la disposition de la température. Il lui fallait assiter au bal: il faut tenir sa situation! Il y vint donc dans la voiture d'un cousin, laquelle voiture fut laissée au bord du trottoir. Il advint, ce qu'il advint! Génèreuse de nature, la Nature (suave répétition de cette Nature) se prodigua pour l'avare. Et quand Séraphin Poudrier sortit à l'aurore pour aller retrouver son automobile, plutôt celle de son parent, il na la découvrit plus. Sous un blanc lin-ciel, elle reposait doucement. Et Séraphin dut héler un taxi en maraude! Ce que Donalda va en entendre parler de "l'argin" qu'il a dû dépenser. C'est de "l'argin" fondu comme d'la neige!

GRANDEURS ET DECADENCES

Il y a aussi J-Léo Gagnon, du bureau de la Fédération des Artistes de la Radio. Il était venu en prince. Habit, chapeau-claque, canne, boutons de joyau, gil-t impressionnant, gants immaculés! Ses amis et lui avaient, aussi, laissé leur voiture, à l'extérieur de l'hôtel. Ils quittèrent le bal tardivement! Huit heures sonnaient au beffroi du Pacifique Canadien. De voiture, point! Un tas de neige remplaçait cet appareil dont on rationne l'essence et qu'on menace de déchausser. Il fallut s'unir pour exneiger (il est beau le néologisme pas vrai). Petit détail: les jambes des joyeux convives n'avaient pas, au matin, la même solidité que le soir précédent. Ces gens-là avaient, sans doute, trop dansé... Toujours est-il que dames en toilette du soir, messieurs en régalia s'allièrent pour décider la voiture à quitter les lieux. Et lorsqu'ils y parvinrent, surpris par un déplacement inattendu, Léo Gagnon s'écala. C'est-à-dire qu'il ne tomba pas par faiblesse! Il voulait simplement, pris de tendresse pour son plastron de chemise, lui montrer comment sa blancheur n'avait pas la pureté de la neige tombée où il était tombé. N'insultez pas l'homme qui tombe... Et sur ces propos profondément philosophiques, avant que la prochaine tempête de neige ne m'empêche de rentrer chez-moi, bonjour.

ROB

NOTE FINALE: — Je ne vous ai pas dit quels étaient mes sentiments, lorsqu'en arrivant chez-moi, je découvris que j'avais oublié mes clefs. Il ne m'est pas permis de reproduire les mots édifians que je lançais, à l'aube pétrifiée, en me promenant de long en large devant la porte, dans huit pouces de neige, pour attendre que quelqu'un voudrait bien se lever pour ouvrir. La première messe est à six heures. J'étais devant l'entrée à cinq heures! "1&[+-%-(?)! et une demie! (C'est le plus près que je peux atteindre, d'après les lois de la censure à donner une impression de mes propos pendant ces quelques soixante minutes!)

SERVICE DE RADIO
Spécialité:
Installation de haut-parleurs
Réparations générales sur
toutes marques de radios
Livraison rapide de tubes et
accessoires de radio par toute
la ville.
Roger ROCHON
768 AVENUE DE L'EGLISE
YORK 4683

Tél. AMherst 7849
J. B. Mathieu
Marchand de Fourtutes
1967 Papineau, Montréal
Réparations de
tous genres
Ouvrage
garanti

Pour être bien coiffées, consultez
SALON
Juliette Pigeon
PERMANENT
à l'électricité
et pouds chimique
COIFFURES
DE TOUS GENRES
4505, rue Delormier, app. 8
près Mont-Royal
Téléphone: AMherst 8677

Ceux qui pensent!
Ceux qui cherchent!
Ceux qui raisonnent!
Vous pensez à l'avenir... Vous
cherchez à être plus heureux... Vous
raisonnez les moyens d'y parvenir. Le
professeur CURABO vous établira un
horoscope sur des bases scientifiques
pouvant vous aider dans vos projets
futurs et à résoudre vos troubles
d'amour, écrivez-lui.
Mentionnez date, mois de votre nais-
sance et joignez \$1.00. Si vous le
préférez, pour 25 sous et une enveloppe
affranchie, vous recevrez une étude
caractéristique de l'écriture. Adressez:
Professeur CURABO, 4363 Papineau,
Local D-11 Montréal.

JOY
Nettoyeurs - Trinitaires
Habits ou Pardessus
d'hommes
69¢
Tout article complé-
tement assuré
AMHERST 1163

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

P. & E. LUSSIER
Bois - Charbon
Huile à Chauffage - Glace
C.A. 1667
30 GOUNOD MONTREAL

- 1—Est-ce Alain Gravel qui est l'interprète de Gilbert Renouard dans "Jeunesse Dorée"? Et celui de Lucien Ronald?
 2—Le Dr Pinson dans "Ceux qu'on aime"?
 3—Juliette Huard dans "Rue Principale"?
 4—Paul Charpentier est-il marié?

THERESE DE QUINZE ANS

- 1—Oui, Lucien Ronald est Camille Ducharme.
 2—J.-René Coullée.
 3—Gaby Aubert.
 4—Mais non, pas encore.

- 1—Est-ce que Mme Eddy Gélinas est toujours malade?
 2—Qui fait Micheline, Horace, Richard dans "Grande Soeur"?
 3—Fred Barry tient un rôle dans "Rue Principale" n'est-ce pas?
 4—André Tréich et François Lavigne sont-ils mariés?
 5—Qui fait Joséphine et Louisa dans "Restaurant Alouette"?
 6—Dans quels programmes pourrais-je entendre Jacques Auger?
 7—Qui fait Louis, sa mère et Madeleine dans "Rue Principale"?

ALBERTE

- 1—Malheureusement oui.
 2—Germaine Lemyre, Teddy Burns et Jean Paul Kingsley.
 3—Mais oui, c'est lui qui est le fameux Beauchamp.
 4—Oui.
 5—Madeleine Cardin.
 6—Dans plusieurs: "Jeunesse Dorée", "Dr Lambert" etc. etc.
 7—Roland Bédard, Sylva Alarie et Juliette Huot.

- 1—Essayez donc de publier les photos de Jacques Bélair, Adrien Villand et Guy Mauffette?

- 2—Peut-on écrire en particulier à ces artistes?

- 3—Et à quand le Bal des Artistes?

J'AIME LES JEUNES

- 1—Je vous remercie de la suggestion. Je la remets au directeur.
 2—Mais oui. Adressez vos lettres a-s de CKAC pour les deux premiers et CBF pour le dernier.
 3—C'est samedi soir prochain le 7 février à l'Hôtel Windsor. Y serez-vous?

- 1—Qui est le Capitaine Bravo?
 2—Qui fait Jacques dans "Grande Soeur"?
 3—On me dit que Gérard Delage a trente ans. Est-ce vrai?
 4—Qui est Al Michel?

UNE TRIFLUVIENNE

- 1—François Lavigne.
 2—Alfred Brunet.
 3—Gérard Delage n'a pas d'âge. Il a le sérieux d'un homme de quarante ans, le caractère enjoué d'un jeune homme de vingt ans, la figure d'un homme de vingt-cinq.
 4—C'est Al Michel.

- 1—Pouvez-vous me donner l'adresse de Jean Pierre Aumont?

GAMINE

- 1—Vous pouvez lui écrire à l'adresse suivante: Jean Pierre Aumont, Hôtel Saint-Moritz, New-York City, U.S.A.

- 1—Pouvez-vous me donner la distribution complète de "La Marmaille"?

- 1—Auteur: (Jean Desprez), réalisateur: (Paul Leduc), interprètes: Ginette (Ginette Letondal), Toto (Mimi Jutras), Pierrot Richer (Pierre Gravel), Edras Laramée (Guy Rheault), François (André Sénécal), Gustine (Lise Prince), Madame Richer (Jeanne Demons), M. Richer, (Paul Guèvremont), M. Laramée (Teddy Burns), Mme Laramée (Bella

- de, docteur Cyprien Julia et Donat dans "Un Homme et son Pêché"?

- 3—Pouvez-vous me dire l'âge de Germaine Lemyre et José Forgues?

J'ADMIRE CES ARTISTES

- 1—Fred Barry, Armand Leguet et Gaby Aubert.
 2—Denise Pelletier, Elzéar Hamel, Sylva Alarie, Eugène Daigneault, Fred Barry, Colette Dorsay et Pierre Dagenais.
 3—Je m'attirerais les foudres de ces gentil-

- 4—Depuis plusieurs années, mais surtout depuis l'automne dernier qu'il est devenu en demande.
 5—Il en est l'auteur.
 6—Pierre Durand.

- 1—Qui fait Mlle Lavolette dans "Pension Velder"?
 2—Est-ce que Juanita Riddez est la soeur de Mia et Sita Riddez?
 3—Qui est l'auteur de "Un Coeur à chaque Etage"?
 4—Mia Riddez a-t-elle des enfants?
 5—Quels sont les programmes de Mia Riddez à la radio?

CHATAINE AUX YEUX BLEUS

- 1—Berthe Lavoie.
 2—En effet.
 3—Ce programme est écrit en collaboration.
 4—Oui, deux.
 5—Irphigénie dans "Un Homme et son Pêché", Marie Valdes dans "Ceux qu'on aime", Pio dans "Grande Soeur".

- 1—Est-ce que Muriel Millard chante encore à la radio?
 2—Pourquoi ne l'entendons-nous pas avec Lionel Parent?

J'ECRIS POUR LA PREMIERE FOIS

- 1—Elle a quelques fois des programmes à CKAC.
 2—Je vais soumettre votre suggestion au réalisateur de cette émission.

- 1—Quelle âge a Yvette Brind'Amour?
 2—Qui est Mme Jacques Auger?
 3—François Lavigne est-il marié?
 4—Quelles sont les émissions d'Alain Gravel?
 5—Quelle est la nouvelle position de Roger Baulu?
 6—Est-ce que Marcelle Lefort est dans plusieurs émissions?

PETITE CURIEUSE

- 1—Son âge ne sait point, mais sachez qu'elle est jeune et gentille.
 2—Madame Laurette Larocque.
 3—Oui.
 4—Jeunesse Dorée, La Marmaille, Nazaire et Barnabé etc. etc.
 5—Il est annonceur en chef à CBF.
 6—Mais oui. Rue Principale, Vie de Famille, Le Curé de Village, Histoire d'Amour, etc.

- 1—Qui est le pianiste-accompagnateur de M. Ovide Légaré?
 2—Jovette Bernier est-elle mariée?
 3—Aurons-nous un interview de Georges Lambin bientôt?
 4—Dans quels programmes pouvons-nous entendre Jacques Labrecque?
 5—Eddy Tremblay et Georges Vincent sont-ils célibataires?
 6—Est-ce vrai que Paul Charpentier fait la cour à Lucille Laporte?
 7—François Bertrand interprète-t-il des rôles à la radio?
 8—Quel âge a Lionel Parent?
 9—Pourquoi Radiomonde ne fait-il pas un concours spécial pour les chanteurs et chanteuses; ne trouvez-vous pas qu'il est juste qu'ils aient leur concours bien à eux?

ALBINI

- 1—Louis Bédard.
 2—Oui.
 3—C'est possible.
 4—A l'émissions du "Réveil Rural".
 5—Le premier l'est mais non pas le deuxième.
 6—Il ne serait pas le seul. Elle est si gentille.
 7—Il est annonceur, mais parfois on l'entend dans le "Théâtre Classique".
 8—Il est dans la trentaine.
 9—Votre suggestion est épatante. Je la transmets au directeur du journal.

Ouellette), Alfred Mercier (Alfred Brunet), Loulou (Lucienne Letondal), Lucille (Lucille Monette), Patrick (Henri Poltras), Jack (J.-R. Tremblay), Grand-papa Richer (Emile Juliany), René (René Venne), Lucie (Lucie Dagenais), Jacqueline (Jean Monnet), rôles épisodiques: Elzéar Hamel, Lucie Poltras, Gabriel Vigneault, Marcel Gagnon, Emile Bouffard, Albert Duquesne, Michelle Thibault, Pierre Thibault, Lillane De laquerrière, Camille Ducharme et la petite Noreau.

- 1—Qui fait Florence Gauthier dans "Pension Velder"?
 2—Nicole et Juliette dans "Rue Principale".
 3—Le petit fils du "Vieux Maître d'Ecole"?

PETITE FLEUR BLEU

- 1—Olivette Thibault.
 2—Muriel Gullbault et Gaby Aubert.
 3—Alfred Brunet.

- 1—Est-ce vrai qu'Estelle Mauffette est mariée?
 2—Qui est Lee Ellen?

JEANNOT

- 1—Mais non.
 2—C'est une excellente artiste dramatique.

- 1—On me dit folle; je passe mes journées à pleurer à chaude larmes, je suis malheureuse et délaissée au milieu de ma famille éprouvée; Pouvez-vous, s'il vous plaît me dire qu'elle maladie je fais?

YVONNE D.

- 1—Comme ce n'est pas de mon domaine, je vous conseillerais de vous adresser au Courrier de Colette.

- 1—Qui est-ce qui interprète les rôles de Paul Pinson, Henri, Madeleine et Tante Paméla dans "Ceux qu'on aime"?
 2—Qui est Michèle et Muriel dans "Vie de Famille"?
 1—J.-René Coullée, Alfred Brunet, Germaine Lemyre et Bella Ouellette.
 3—Marcelle Lefort et Muriel Guibault.

- 1—Serait-il possible d'obtenir les photographies des personnages du radio-roman "Un Homme et son Pêché" diffusé sur le réseau de l'ouest par CBF. Je désirerais en obtenir une demi-douzaine pour moi et d'autres personnes si c'est possible.
 UN AUDITEUR DE L'OUEST

- 1—Nous avons publié les photos de tous les interprètes de ce superbe roman, dans notre journal du 15 juin 1940; Vol II No 22; Vous pouvez-vous le procurer en vous adressant à nos bureaux, 1434 Ste-Catherine ouest, Montréal. Mais vous devez nous envoyer en même temps, six sous sous en timbres poste pour frais d'impression et d'expédition.

- 1—Qui fait Beauchamp, Hospice et Juliette dans "Rue Principale"?
 2—Annie, M. Larivée, Mme Labranche, Ovi-



CKRN
 La Voix des Villes-Socurs
ROUYN-NORANDA
 250 watts 1400 kilocycles
 J. O. Tardif, gérant
 CKRN dessert un auditoire de plus de 80 mille personnes qui forment un riche marché dans les comtés d'Abitibi et Témiscamingue.

CKCH
 AFFILIE A RADIO-CANADA
CKCH
 DE BEAUX PROGRAMMES
 DE BONS PROGRAMMES
 UN VASTE AUDITOIRE
HULL
 La Voix Française
 qui atteint la région d'Ottawa



Sita Riddez



Gaston Dauriac



Antoinette Giroux



François Rozet

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL

Gaston DAURIAC
Antoinette GIROUX
François ROZET

dans

Le Monsieur de Cinq Heures

avec
Sita Riddez, Paul Gury, Réjane des Rameaux, Paul Guèvremont, Jean Duceppe, Denis Drouin, etc.
Direction artistique: PAUL GURY

MONUMENT NATIONAL

Soirée : 19-21-22 février
Matinée : 19-22 février

Billets en vente au guichet du Monument National
de 10 heures a.m. à 6 heures p.m. — Plateau 6104.



Réjane des Rameaux



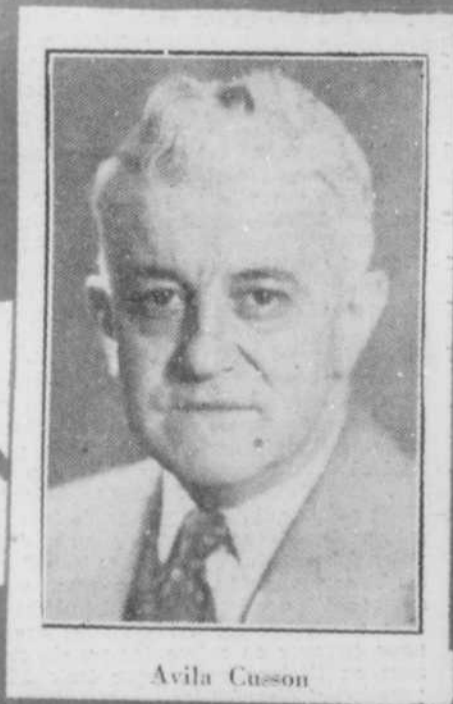
Paul Gury



Arthur Lefebvre



Denise Saint-Pierre



Avila Cusson



Paul Guèvremont